

REPUBLIQUE DU BENIN

=@=@=@=@=@=@=

MINISTERE DES ENSEIGNEMENTS MATERNEL ET PRIMAIRE

=@=@=@=@=@=@=

INSTITUT NATIONAL POUR LA FORMATION ET LA RECHERCHE EN EDUCATION

=@=@=@=@=@=@=

SERVICE DE LA FORMATION

=@=@=@=@=@=@=

**MODULE DE PREPARATION AU
CERTIFICAT D'APTITUDE PEDAGOGIQUE
(CAP/EP)**

Mai 2011

4. Situation-problème	44
5. Activités d'apprentissage	44
6. Activité d'évaluation	46
7. Aller plus loin	46
8. Eléments de réponse	47
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE/EVALUATION DES MACHINES SIMPLES EN EDUCATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE	53
Introduction	53
1- Objectif général :	53
2- Objectifs spécifiques :	53
3- Activité de préconception (Pré-test)	53
4. Situation-problème	54
5- Activités d'apprentissage	54
6- Activité d'évaluation	55
7- Aller plus loin	56
8- Eléments de réponse	57
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE/EVALUATION DU DESSIN EN EDUCATION ARTISTIQUE	63
Introduction	63
1. Objectif général	63
2. Objectifs spécifiques	63
3. Activité de préconception	63
4. Situation-problème	63
5. Activités d'apprentissage	64
6. Activités d'évaluation	65
7. Aller plus loin	66
Glossaire	66
8. Eléments de réponse	67
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE/ EVALUATION DE L'ECRITURE A L'ECOLE PRIMAIRE (RECHERCHES PERSONNELLES)	71

MOT DU DIRECTEUR

Chère candidate et cher candidat tu viens de t'inscrire pour la formation à distance à l'INFRE en vue de ta préparation pour affronter avec succès, les épreuves de l'examen du Certificat d'aptitude pédagogique (CAP). Ton choix est saluaire.

Mais tu dois savoir que ton option ne sera payante que si, tu t'investis au quotidien à t'approprier le contenu du présent module. L'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education (INFRE) est prêt à t'accompagner dans ce sens.

Le processus de la formation à distance pour lequel tu as opté est un chemin parfois parsemé d'embûches. Pour surmonter les difficultés, il te suffira de t'organiser avec méthode et d'utiliser de façon rationnelle et rigoureuse ton temps. En effet, le laxisme et l'amateurisme doivent être proscrits pour tout candidat sérieux à un examen ou à un concours de surcroît professionnel. Titulaire d'une classe, tu te dois de t'astreindre à une grande discipline en alliant avec efficacité et rigueur, tes tâches pédagogiques à l'étude des modules et à la rédaction de tes devoirs.

Cette double exigence évoquée ci-dessus s'explique par le fait que les cours de l'INFRE constituent la théorie qui éclairera la pratique car enseigner c'est bien préparer sa classe et dérouler effectivement des séquences de classe. Cette pratique constitue l'occasion privilégiée pour l'expérimentation des notions acquises à travers l'étude des thèmes et pour leur meilleure assimilation par la candidate ou le candidat.

Ainsi menée, ta démarche sera à coup sûr couronnée de succès. A tout fondamental, la formation à l'INFRE est un appui d'une équipe technique aux membres de ton Réseau d'Animation Pédagogique (RAP). Sois en rapports étroits avec l'équipe technique de l'INFRE et n'hésite pas à la contacter à toute occasion. Rédige à temps les devoirs qui te seront proposés et ce, de façon personnelle. Ce sont là, les exigences de la formation à distance : les devoirs sont adressés à toi seul(e) et non à un groupe ; tant il est vrai que c'est individuellement qu'à l'examen, chaque candidat(e) fera preuve de ses propres acquis. Cependant, l'étude en groupe ne doit pas être bannie. Bien au contraire, elle est fortement recommandée, compte tenu de l'échange fructueux de savoirs et d'opinion qu'elle favorise.

Ton avenir est précieux et dépend fortement de cette préparation à distance. Etablis donc un emploi du temps qui allie harmonieusement tes obligations professionnelles et sociales. Une fois établi il te revient de t'y conformer scrupuleusement et avec rigueur.

Notre Institut te fera parvenir à temps les copies corrigées des devoirs auxquels tu seras soumis(e) et tu enverras à la correction.

Des corrigés- types élaborés par une équipe dynamique de correcteurs seront mis à ta disposition. A tout cet arsenal s'ajouteront des conseils précieux qui te seront d'une grande utilité.

Nul doute toutes ces dispositions t'aguerriront pour affronter avec succès les épreuves écrites de ton examen.

Bonne chance à toi !

Issaou GADO

NOTE À L'ATTENTION DU CANDIDAT POSTULANT AU CAP/EP

Cher(e) candidat(e),

Bienvenu(e) au cycle de formation 2010-2011 de l'INFRE.

Tu viens de prendre une décision courageuse qui se traduit par ton inscription à la préparation au Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP). Voici quelques obligations liées à ta décision :

1-La souscription à un contrat pédagogique avec une équipe de formateurs tenus de se conformer à un rigoureux calendrier de travail avec toi. En retour, il est attendu de toi que tu en fasses de même.

2-Ton désir d'évoluer au double plan socio-professionnel que traduit ta décision de t'inscrire, malgré tes devoirs professionnels quotidiens et tes charges sociales qui sont tout aussi importantes.

Te voilà donc engagé(e) dans un processus d'organisation et de respect rigoureux d'une discipline librement consentie dans la gestion quotidienne de ta vie dans le temps et dans l'espace.

Tu as opté pour un régime de travail rigoureux ; le rythme de tes journées doit connaître une réorganisation conséquente.

Exprime tes besoins en informations et l'équipe de l'INFRE est prête à te répondre et à te fournir tous les éclaircissements possibles.

Entretiens avec tes formateurs, un dialogue permanent et enrichissant.

Comme toute entreprise, la préparation d'un examen ou d'un concours est un projet important fait d'obstacles inévitables. Tu te dois de t'organiser pour les surmonter.

Au cours du cycle qui commence, tu auras à t'approprier le contenu des modules de formation, les techniques rédactionnelles de l'étude et à faire évaluer des connaissances par la rédaction de sujets qui te seront proposés.

Variés et pleins de sens seront les devoirs que tu produiras. Tu feras parvenir à l'INFRE pour la correction, les devoirs d'études de cas.

Tes devoirs sont attendus suivant un calendrier établi. C'est contraignant certes, mais cela participe de la qualité et de la rigueur que tes formateurs s'engagent à donner à cette formation.

Il te parviendra en retour, des copies notées et assorties de conseils ainsi que des corrigés-types des devoirs traités.

Comment dois-tu présenter tes copies ?

L'INFRE est une structure qui s'occupe de la préparation de plusieurs examens professionnels. A cet effet, pour faciliter le traitement tes copies, tu te dois de respecter scrupuleusement les recommandations suivantes :

Sur ta copie, mentionne

- ton centre de formation,
- ton nom et prénoms,
- ton numéro d'inscription suivi de l'examen préparé,
- le titre du module.

Par exemple :

Centre de formation d'Attakè,

DEGILA Herbette.

N° 09 / CAP /EM 011.

La gestion efficiente du temps scolaire :

Laisse quelques lignes pour démarquer l'introduction du titre du module.

Si tu utilises une feuille sans marge, prévois une marge de cinq centimètres pour les observations des correcteurs.

Un peu de courage et de persévérance ; le succès sera au bout de tes efforts.

NB : Tu voudras bien ouvrir et communiquer ton adresse électronique à l'adresse suivante : formationinfre@yahoo.fr

Le Chef du Service de la Formation

Félix K. MENSAH

PEDAGOGIE GENERALE

THEME N° 1

L'ACTIVITE DE L'APPRENANT DANS LE PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE/EVALUATION

Introduction

Nous vivons une époque marquée par l'explosion de la science et de la technique où les connaissances deviennent multiples et multiformes. Elles ne cessent de se diversifier.

La question reste posée s'il faut accorder très peu de valeur à l'activité de l'élève dans la maîtrise des connaissances et techniques ou s'il faut aller vers une autre approche qui permette aux apprenants d'exploiter véritablement les richesses de leur être.

C'est sûrement la réponse à cette préoccupation que véhicule le thème intitulé : l'activité de l'apprenant dans le processus d'enseignement/apprentissage/évaluation.

1. Objectif Général

Renforcer les capacités de l'enseignant dans la gestion de la classe axée sur l'activité de l'apprenant

2. Objectifs spécifiques

Il s'agira de :

- clarifier les concepts : activité ; apprenant
- découvrir l'importance de l'activité de l'apprenant
- déterminer la conception traditionnelle de l'activité de l'apprenant
- découvrir la conception de l'activité de l'apprenant selon l'approche par les compétences
- identifier les conditions de réalisation de l'activité de l'apprenant

3. Activité de préconception

Dans la pratique de la classe, tu as souvent entendu parler de la nécessité de privilégier l'activité de l'apprenant. On te demande de dire ce que tu en sais

4. Situation problème

Pendant longtemps et même actuellement le maître a toujours été le seul détenteur du savoir. Il enseignait des dogmes, des vérités toutes faites que l'enfant doit apprendre et restituer ; d'où la passivité de ce dernier.

Mais depuis la "pédagogie fonctionnelle" de Claparède, "l'École active" de A. Ferrière, le "développement de la psychologie de l'enfant, la considération de ses fonctions mentales et affectives," de Jean PIAGET une autre approche de l'acte d'enseignement / apprentissage / évaluation a vu le jour. Quel est son contenu et comment l'appliquer dans nos classes ?

Voilà quelques questions que tu aborderas dans les activités qui suivent.

5. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Clarification de concepts : Activité, apprentissage

Consigne :

A partir de la situation problème, de tes connaissances personnelles et du dictionnaire :

- donne un sens aux termes : activité ; apprentissage.
- identifie les différentes conceptions d'activité présentées par la situation problème.

Activité 2 : Importance de l'activité de l'apprenant

Support :

A l'issue d'une visite de classe au CI gardée par un enseignant titulaire du CAP, (Certificat d'Aptitude Pédagogique) un Conseiller Pédagogique déclare : « vos apprenants sont restés inactifs. Vous avez versé dans un monologue du début jusqu'à la fin. Vous avez donc tout fait à la place des enfants ».

Consigne :

- Que t'inspire ce cas ?
- Dégage l'importance de l'activité de l'apprenant et prodigue-lui des conseils pratiques pour favoriser l'activité de ses apprenants

Activité 3 : Conception traditionnelle de l'activité de l'apprenant

Support :

Sujet Au cours d'un débat, un enseignant contractuel, titulaire du CAP, s'exclame, « Moi, je ne me retrouve pas dans la pédagogie fonctionnelle parce que je n'ai pas mon temps à perdre avec ces apprenants. Il suffit de leur faire copier les résumés de leçons et de leur faire apprendre par cœur et tout ira bien »

- Analyse cette situation
- Donne ton appréciation de la conception de l'activité de l'apprenant
- Prodigue-lui des conseils pour une meilleure approche de l'activité de l'apprenant

Activité 4 : Conception de l'activité de l'apprenant selon l'approche par les compétences

Consigne :

En prenant appui sur l'activité précédente, l'activité 3, dis sur quoi repose la pédagogie fonctionnelle. Donne quelques exemples.

Activité 5 : Conditions de réalisation de l'activité de l'apprenant

Support :

Au cours d'une conférence pédagogique, un Chef de Circonscription Scolaire déclare à ses enseignants.

« Bien des échecs scolaires ne peuvent s'expliquer par un manque d'aptitude et sont dus à une absence de motivation ou d'intérêt, à une certaine forme d'enseignement. Une meilleure connaissance des intérêts de chaque élève et des échelles de valeur qu'il exprime permettrait sans aucun doute de réaliser une éducation plus fructueuse »

Consigne :

- Analyse cette déclaration
- Dis le sens que tu donnes à l'expression, une éducation plus fructueuse.
- Enumère les conditions à remplir pour favoriser cette éducation.
- Explique à grands traits ces conditions.

6. Activité d'évaluation

Etude de cas

Un Directeur d'école soucieux de la réussite de l'action pédagogique de ses enseignants ne cesse de prodiguer le conseil suivant :

" La pédagogie doit désormais considérer toute acquisition comme le fruit de l'activité de l'enfant et toute activité féconde comme traduisant un besoin d'adaptation et de progrès."

En réaction à ces propos, Bossou, l'enseignant du CE1 déclare « les enfants sont tellement lents qu'ils nous font perdre du temps. Il vaut mieux travailler à leur place.

Consigne :

- Analyse ces propos.
- Prodigue des conseils à Bossou pour qu'il place les enfants au centre de l'acte d'apprentissage.

7. Aller plus loin

Bibliographie

MEPS, DEP Formation Diplomate de la deuxième promotion des Enseignants Contractuels - Juin 2002- Guide d'administration Page 169.

R. Toraille ó C. Villars et J. EHRHARD, Psycho- Pédagogie pratique 1 **L'organisation Pédagogique des établissements et des classes** Page 382

Glossaire

Pédagogie fonctionnelle de Claparède : Pédagogie fondée sur l'intérêt et les besoins de l'enfant. Cet intérêt et ses besoins sont liés à la motivation ; motivation comprise comme une pulsion ; une force qui pousse à agir.

Claparède parlera dans le même ordre d'idées, de l'Enseignement sur mesure en prenant appui sur les besoins de l'enfant. Une pédagogie adaptée à la mentalité de chacun, une pédagogie adaptée aux formes de l'esprit comme un vêtement et une chaussure le sont à celles du corps et des pieds.

Echec Scolaire : Echec vient du verbe échouer ; échouer c'est connaître un insuccès, c'est faire faillite, c'est rater un objectif. Les échecs scolaires sont marqués par l'accroissement du taux de redoublement, d'abandon avec un faible taux de promotion et de performance.

8. Eléments de réponse

Activité de préconception

Ici la stratégie étant celle du brainstorming, l'enseignant recueillera les réponses des apprenants sans les apprécier, ni les rejeter.

Activité 1 :

Le substantif activité selon petit Robert "est la faculté d'agir, de produire un effet. L'activité d'un acide, d'un poison. Activité d'un volcan ou Volcan en activité (éruption). C'est la qualité d'une personne active, dynamisme, énergie, vitalité, vivacité. Ensemble des phénomènes psychiques et physiologiques correspondant aux actes de l'être vivant, relevant de la volonté, des tendances de l'habitude de l'instinct et etc.í "

On parle ainsi d'activité voulue ou volontaire par exemple quand un enfant s'amuse à coudre une robe à sa poupée, d'activité imposée quand c'est l'adulte qui le lui recommande avec force.

Pour aborder le concept d'apprentissage, voici quelques situations d'apprentissage rapportées ici :

1- Dans une classe de CP, le maître organise une situation d'apprentissage, sur l'addition avec retenue. Après avoir annoncé cette situation d'apprentissage, il pose au tableau noir une opération qu'il effectue sous le regard des enfants qui l'observent. Invités à la suite du maître à effectuer des exercices du genre, la plupart des élèves ont échoué dans leur tentative et seuls deux d'entre eux ont tant bien que mal réussi les exercices.

2- Dans une autre classe de CM2, les élèves ont à apprendre à composer un récit écrit à partir de la description du comportement d'un animal vivant amené en classe pour la circonstance. Le maître demande aux élèves de faire des propositions de phrases desquelles il retient au tableau, les meilleures formulations qu'ils essaient (enseignant et apprenants) d'organiser dans un tout pour obtenir un texte plus ou moins cohérent.

Au vu de ces deux situations, il est clair que l'enfant ne peut pas apprendre en restant amorphe, voire inactif. Dans la deuxième situation, les enfants se sont essayés, ils ont cherché, tâtonné, se sont trompés avant de trouver. Il y a donc eu apprentissage.

Apport d'informations

De façon générale, l'apprentissage chez un individu est perçu comme la modification de sa capacité à réaliser une tâche sous l'effet des interactions avec son milieu, son environnement. Selon le contexte, le terme désigne le processus ou le résultat du processus. Il est entendu que la modification dont il s'agit consiste en un progrès pour l'individu.

Dans les sciences de l'éducation, l'apprentissage est la modalité d'acquisition des connaissances, des compétences et des aptitudes. L'apprentissage ne peut être apprécié qu'au travers des modifications de la performance observable dans une situation appropriée. Il est de

ce point de vue évident que l'apprentissage qui n'aboutit pas à l'amélioration des savoirs, savoir-faire et savoir-être en vue d'une modification qualitative du comportement de l'individu face à son environnement n'aura pas atteint son objectif (voir l'exemple des deux situations d'apprentissage rapportées.)

L'acte d'apprendre est éminemment un acte personnel, impliquant le sujet apprenant. C'est pourquoi, on ne saurait parler d'apprentissage dans un contexte où le sujet-apprenant se retrouve pour une raison ou pour une autre en marge du processus qui le sollicite.

Activité 2 :

L'étude de cas, objet de cette activité met en relation deux personnages principaux ! Un enseignant titulaire du CAP gardant le CI et un conseiller pédagogique en visite de classe.

Ce dernier, très irrité, a relevé beaucoup d'insuffisances au cours de cette visite de classe.

La classe de CI dont il est question, accueille les enfants qui vivent leur première expérience de l'école. Ils amorcent le deuxième stade de leur développement qui est la période de la deuxième enfance et quand on se réfère à certaines données psychologiques cette 2^{ème} enfance est celle du stade sensori-moteur ou perceptivo-moteur, où l'enfant veut toucher à tout parce qu'il est mouvement et activité ce qu'un enseignant et non des moindres, titulaire du CAP est sensé connaître pour s'être hissé à une pareille échelle de sa carrière.

Au lieu de se substituer à l'enfant, pourquoi ne pas le placer dans un environnement qui favorise son activité ? Pourquoi refuser de lui donner l'occasion de poser des questions ; de toucher, de manipuler, bref, le mettre sur la voie de la découverte quand on sait que l'enfant ne s'instruit que lorsqu'il agit et qu'il n'agit que lorsqu'il cherche à trouver une réponse à une question qu'il se pose ? Ainsi le savoir, le savoir-faire et le savoir-être qu'il acquiert ne seront plus fugitifs ou voués à l'échec mais se fixeront davantage tant, il est vrai que « Tout fragment de savoir conquis par lui (l'enfant), tout problème dont il a trouvé lui-même la solution, devient son bien, sa chose, et cela par droit de conquête ».

Activité 3 :

L'enseignant doit se convaincre que « savoir par où n'est pas savoir » et l'enfant n'est pas un vase à remplir avec n'importe quoi, n'importe quand, n'importe comment. C'est une âme à former. Pendant longtemps, l'enseignant avait le monopole des initiatives. Son discours était basé sur le psittacisme, ce qui conduit à un dressage intellectuel et moral puisque l'erreur n'était pas permise. En réalité, centrer l'apprentissage sur l'activité de l'enfant facilitera l'épanouissement de ce dernier.

Activité 4 :

La pédagogie fonctionnelle repose sur les besoins et l'intérêt de l'enfant. En somme c'est la motivation et l'intérêt conjugués qui fournissent à l'apprenant toute l'énergie nécessaire pour conduire le processus jusqu'au résultat escompté. Par exemple, l'enfant s'efforcera à lire un texte s'il sait que les meilleurs lecteurs seront retenus pour la fête scolaire. De même il

s'appliquera à réussir son dessin, si l'enseignant lui a annoncé que les meilleures productions porteront les noms de leurs réalisateurs et aideront à décorer la classe.

Activité 5 :

La réalisation de l'activité de l'apprenant est liée à certaines conditions.

D'abord l'enseignant doit savoir que l'apprenant n'agit pas sur commande. Il agit quand il est stimulé, quand il est motivé.

Ensuite, apprendre ce n'est pas être imprégné par la connaissance qui se déverse en soi comme pourrait laisser croire la passivité de certains élèves en classe, mais plutôt construire des connaissances et des concepts, établir des liens entre les nouvelles connaissances et celle qu'on a déjà, modifier ses représentations, voir à quoi pourraient servir les nouvelles connaissances, etc. bref, c'est être actif intellectuellement et même physiquement pour manipuler, comparer, rassembler, dessiner, écrire, chercher, analyser, discuter, s'interroger, réfléchir. Il s'ensuit qu'il faut solliciter constamment la participation de l'élève à la construction des savoirs, l'inciter à prendre la parole plus qu'à écouter, à poser des questions plus qu'à recevoir de l'information à explorer des réponses possibles plus qu'à appliquer des formules. L'idéal serait d'en arriver à ce que les élèves s'activent plus que les enseignants et les enseignantes en classe et qu'à la fin de la journée, ils soient plus essouffés.

THEME N° 2

LE PHENOMENE DE LA ROUTINE DANS LE PROCESSUS D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE/EVALUATION

Introduction

A l'avènement des programmes d'études actuels, nombreux sont les pourfendeurs qui n'ont pas tari d'arguments pour aller contre. Malheureusement au nombre de ceux-ci, certains enseignants en sont les têtes de pont. Ce qu'ils redoutaient, c'est tout simplement le changement qui va certainement bousculer les pratiques anciennes. Il s'agissait pour ces derniers de perdre leurs vieilles habitudes parfois mécaniques et des pratiques de classe désuètes pour s'adapter aux nouvelles exigences qu'imposent ces programmes. Lorsqu'on choisit de tourner dos aux innovations, on s'enferme dans la médiocrité ; dès lors, le surplace, le statisme entraînent la routine.

1. Objectif général

Ce module est destiné à aider les enseignants à mieux appréhender le concept de routine dans le processus d'enseignement/ apprentissage/ évaluation.

2. Objectifs spécifiques

De manière spécifique, il s'agit de :

- définir le concept routine ;
- identifier les manifestations de la routine en milieu scolaire en général, et dans le processus d'enseignement/apprentissage/évaluation en particulier.
- dégager les conséquences du phénomène ;
- proposer des dispositions susceptibles d'endiguer la routine afin de rendre l'enseignement efficace.

3. Activités de préconception

En te fondant sur tes connaissances personnelles et sur les pratiques pédagogiques des enseignants, dis ce que tu sais du phénomène de la routine.

4. Situation problème

Support : Un instituteur B1-10, en position d'adjoint dans une école rurale s'oppose à la visite d'un membre du corps de contrôle et déclare :

« Je suis à moins de cinq ans de ma retraite. Je sais ce que je dois faire dans ma classe. Je n'ai plus besoin de préparer mes cours puisque je maîtrise tout ; chez moi, c'est une routine. D'ailleurs, sans stratégie, mes écoliers me donnent toujours satisfaction. A quoi bon changer d'approche ou de méthode. Ce qui compte, n'est-ce pas les résultats ?

La réponse du membre du corps de contrôle ne s'est pas fait attendre. Ce dernier, en le qualifiant de routinier, l'invite à prendre de la hauteur pour s'inscrire dans la dynamique pédagogique.

Cette réplique du corps de contrôle vous satisfait-elle en temps que candidat pour bien comprendre le phénomène de la routine ?

Consigne : Pour répondre cette interrogation, réalise les activités d'apprentissage qui te sont proposées.

5. Activités d'apprentissage

Activité n° 1 : Approche définitionnelle

Support : texte n° 1

Texte n° 1 :

La routine au sens premier est dérivée de route et signifiait le même petit chemin que l'on emprunte toujours, par habitude. Le mot a évolué pour évoquer un savoir-faire acquis par une pratique prolongée. Détaché du sens de route et de ses autres dérivés, il a pris le sens figuré d'action accomplie par habitude machinalement, d'où le sens péjoratif courant « habitude d'agir, de penser toujours de la même manière ». On peut également parler de conservatisme borné, c'est-à-dire un ensemble de tendances s'opposant à l'innovation.

Au niveau de l'enseignement, on peut définir la routine par une méthode, un procédé, une technique en quelque sorte, mécanique pour enseigner une notion. C'est une pratique transmise et devenue habituelle sans raison qui puisse la justifier ou la régler.

Celui qui se limite au procédé qu'il a vu employer sans se soucier d'en comprendre la raison ou la valeur, sans faire l'effort pour l'adapter à ses élèves ou le perfectionner est appelé routinier. Une formule lui est même consacrée « *Aujourd'hui comme hier et demain comme aujourd'hui.* » Il en résulte que les mêmes formules sont et seront appliquées par l'instituteur avec autant de régularité que de monotonie.

Il existe une routine individuelle et une routine collective. Chez l'individu, c'est un genre d'habitude. Les deux (routine et habitude) s'acquièrent par la répétition des mêmes actes. Elles ont des effets analogues. Elles dispensent de l'attention et de la réflexion. Elles diminuent la conscience et le besoin d'effort. Au niveau de la société, on remarque que si l'individu contracte si facilement un grand nombre de routine, c'est qu'il vit dans un milieu routinier.

Mais il est nécessaire de marquer la différence entre habitude et routine. On ne parle de routine que lorsqu'il s'agit d'habitudes actives se rapportant au savoir faire et aux façons d'agir.

Consigne : En t'appuyant sur le texte n° 1 et à l'aide du dictionnaire, propose une définition du concept routine.

Activité n° 2 : Manifestations de la routine.

Consigne : En te fondant sur le support de la situation problème et tes expériences professionnelles, on te demande d'identifier les manifestations de la routine.

Activité n°3 : Conséquences de la routine

Support : texte n° 2

Texte :

Nous devons avouer que le métier de l'enseignant est souvent perçu comme difficile. Pendant que l'agent de l'Etat autre que l'enseignant se repose, l'enseignant a une tâche à accomplir : soit corriger les cahiers, soit préparer la classe et soumettre son projet au directeur etc. Cette multitude de tâches l'amène à s'organiser autrement et il cherche à rendre presque irremplaçables ses fiches de préparation. Or, il faut savoir que chaque classe avec ses réalités et il faut savoir s'y adapter.

Le souci de se conformer aux instructions officielles peut également amener l'enseignant à la routine. On entend certains enseignants affirmer que «c'est ce que le guide recommande» comme si l'on ne peut pas faire autrement pour atteindre les mêmes objectifs.

Le risque d'enfermement des apprenants dans du stéréotype est très grand. Lorsque l'enseignant innove, il sème en même temps les germes de la recherche en ses élèves.

La véritable routine a une influence néfaste. Elle empêche toute amélioration dans les procédés de travail. C'est pourquoi, dans bien des cas, l'expérience totale est préférable à la routine. Elle aboutit à un émergissement machinal, enlisé dans la pratique des méthodes souvent défectueuses. En réalité, la routine demeure un pis-aller aux effets déplorables pour enseignant et élève.

Consigne : après avoir lu le texte N°2, relève les conséquences de la routine.

Activité n° 4 : Dispositions à prendre en vue d'un enseignement efficace

Consigne : En te référant aux manifestations, aux causes et conséquences de la routine, propose des dispositions susceptibles de l'endiguer afin de rendre plus efficace l'enseignement/apprentissage/évaluation.

6. Activité d'évaluation

Etude de cas

Sujet : Au cours d'une discussion entre collègues M^oP^o, enseignant au Cours Moyen 2^{ème} année déclare : « Au fond, le métier d'enseignant n'est pas difficile. Si tu as de la chance de tenir un cours pendant toute une année scolaire, tu disposes d'une banque de fiches de préparation que tu classes par la suite ; même s'il le faut jusqu'à la fin de ta carrière. Tu ne te

gênes plus et tu ne te plains plus. A la fin de chaque mois tu vas percevoir tranquillement ton salaire. »

Consigne :

- Analyse cette déclaration.
- Prodiges quelques conseils à MœPo après lui avoir expliqué la gravité de sa conception du métier d'enseignant.

7. Aller plus loin

• **Bibliographie**

Maurice. JOSEPH-GABRIEL, Editions Classiques Roudil.

Recherche-Action en éducation : Théorie et Pratique, Collection GADO

Dictionnaire historique de la langue française, Le Robert, Nouvelle Edition, 1995

Grand dictionnaire de la psychologie, Larousse-Bordas, Nouvelle Edition, 1999

Dictionnaire fondamental de la psychologie, Larousse-Bordas, 1997

8- Eléments de réponse

Activité n° 1 :

Clarification conceptuelle

Etymologiquement, la routine est dérivée de route et signifiait le même petit chemin que l'on emprunte toujours, par habitude. Le mot a évolué pour évoquer un savoir-faire acquis par une pratique prolongée. Détaché du sens de route et de ses autres dérivés, il a pris le sens figuré d'action accomplie par habitude machinalement, d'où le sens péjoratif courant « habitude d'agir, de penser toujours de la même manière ». On peut également parler de conservatisme borné, c'est-à-dire un ensemble de tendances s'opposant à l'innovation.

Au niveau de l'enseignement, on peut définir la routine par une méthode, un procédé, une technique en quelque sorte, mécanique pour enseigner une notion. C'est une pratique transmise et devenue habituelle sans raison qui puisse la justifier ou la régler.

Activité n° 2 :

Manifestations de la routine

Dans le cadre scolaire, la routine se manifeste par la reconduction par l'enseignant des mêmes fiches de préparation quelques fois ternies et dont les contenus ne sont pas actualisés. Les styles d'enseignement demeurent les mêmes durant l'année scolaire. Les notions de gestes à caractère didactique (écrire au tableau, maintenir l'ordre et la discipline) et les notions de gestes à caractère pédagogique (élever la voix pour faire taire un élève) pour ne citer que ceux-là ne sont pas forcément changés. L'enseignement est caractérisé par l'utilisation des mêmes procédés, des mêmes techniques, des mêmes méthodes.

En tenant compte de la notion de territorialité et des conditions ergonomiques de travail, on note la même organisation spatiale de la classe jusqu'à la fin de l'année scolaire.

De plus, l'on assiste à un enseignement dogmatique qui consiste à recopier les synthèses au tableau appuyées d'explications. La participation active de l'apprenant est ignorée puisqu'il est le plus souvent timoré et reste souvent les bras croisés comme figé dans un silence religieux.

Activité n° 3 :

Conséquences de la routine

Comme conséquences nous pouvons noter :

- le risque d'enfermement des apprenants dans du stéréotype ;
- l'absence d'innovation ;

- Etouffement de tout esprit de recherche ;
- Influence néfaste ;
- Empêchement de toute amélioration dans les procédés de travail.

Qu'en est-il des conséquences au niveau de l'enseignant et de l'apprenant ?

a. Chez l'enseignant :

La routine diminue :

- *le pouvoir de réflexion* : L'enseignant routinier vit dans une sorte d'apathie intellectuelle qui le laisse indifférent, non seulement aux progrès réalisés autour de lui, mais aux résultats de ses propres efforts ;
- *la faculté d'invention* : Un maître actif intelligent perfectionne sans cesse ses procédés. Il butine çà et là, recherchant tout ce qui peut améliorer et vivifier son enseignement. On le considère même comme le "fou" du village. C'est l'exercice constant de la réflexion qui favorise l'invention, le pouvoir de créer par soi-même, de faire preuve de personnalité. Tout cela est étranger au maître routinier ;
- *la puissance de la volonté* : Il ne fait aucun effort pour s'améliorer lui-même. Sa volonté s'engourdit peu à peu et se laisse dominer par ses habitudes au point de devenir un parfait automate.

b. Chez l'élève :

La routine engendre :

- *la lassitude et l'ennui*. Pour provoquer l'attention de l'élève piquer sa curiosité, rien ne vaut la variété, l'imprévu.
- *le retard dans le progrès* : Une situation d'apprentissage non adaptée aux moyens intellectuels des élèves risque d'être incomprise ou mal assimilée, d'où une perte de temps et d'efforts ; une insuffisance des résultats et une inappétence scolaire.
- *la nuisance de l'éducation morale* : Le climat de la classe influe sur l'élève. L'apathie du maître finit par pénétrer l'élève. Ce dernier perd toute personnalité et incline rapidement vers la paresse.

Activité n°4 :

Dispositions à prendre en vue d'un enseignement efficace

Pour éviter la routine, il faut que, enseignant et apprenant soient en perpétuelle recherche. L'enseignant doit principalement faire preuve d'esprit d'initiative et de créativité chaque fois renouvelé. Que toute action soit perçue comme à même de subir des transformations, des améliorations. Rien ne doit être vu comme figé et intouchable.

L'enseignant dispose des moyens suivants : poursuivre sa culture professionnelle et parfaire sa culture générale.

La culture professionnelle passe par la lecture des écrits des grands pédagogues tels que Montaigne, Fénelon, Rousseau, Freinet, Dewey, Rabelais, Alain, Piaget, et les contemporains, Roegiers, Perrenoud etc. L'enseignant désireux d'échapper à la routine s'exerce à réfléchir sur son travail en vue d'en obtenir un meilleur rendement. Il se tient au courant des innovations pédagogiques par la lecture des journaux professionnels comme Education Béninoise¹, Vie pédagogique² etc. L'enseignant doit participer aux discussions ouvertes de grand niveau surtout pendant les vacances afin de conjurer l'instinct grégaire dont il risque d'être sujet à force de rester avec les petits enfants surtout ceux des basses classes (CI et CP). Limer sa cervelle contre celle d'autrui est un bon moyen d'accroître et de fortifier son expérience. Les blogs sur la toile mondiale sont également des tribunes libres d'échanges.³

L'enseignant doit obligatoirement préparer sa classe et mettre en œuvre les stratégies d'enseignement/apprentissage/évaluation. En aucun cas, il ne doit suivre aveuglément un manuel fut-il un guide et/ou programme puisque si bien faits soient ces documents, ils ne s'adaptent jamais exactement aux élèves. Par la préparation, l'enseignant choisit ce qui convient à son jeune auditoire ; il remédie aux défauts qu'il a pu relever dans son enseignement par l'intermédiaire de l'évaluation formative.

En ce qui concerne la culture générale, l'enseignant doit s'abonner à des centres de lecture⁴ pour lire des ouvrages susceptibles d'élever son âme car, comme l'a dit **Montesquieu**, « *Je n'ai jamais de temps perdu qu'une heure de lecture n'ait dissipé.* » En dehors du caractère distrayant de la lecture, il est utile de se donner bonne conscience en allant vers des documents qui portent sur la morale et le civisme puisque « *quand notre âme est pleine de sentiments, nos discours sont pleins d'intérêt.* » a dit M. JOSEPH-GABRIEL en citant un auteur.⁵

- *Mise en œuvre de la recherche action*

On remarque au bas de chaque fiche de préparation la formule suivante : « *Notes personnelles.* » L'objectif de cette inscription est pour l'enseignant de faire un retour sur ses prestations en identifiant les points forts et les points faibles en vue de prendre des décisions de remédiation. De nos jours, la recherche-action est très bien indiquée pour ce genre d'activité. Selon Creswell, 2002, « la recherche-action est un processus cyclique qui comporte

¹ Journal à caractère éducatif de l'ANFRE

² Revue canadienne

³ Espace interactive de discussion sur internet. Exemple : rfi.fr et cliquer sur blogs.

⁴ CDIP (Centre de Documentation et d'Informations Pédagogiques de l'ANFRE) ; la Bibliothèque nationale ; la Bibliothèque du centre culturel français ; les CLAC (Centre de Lecture et d'Animation Culturelle)

⁵ M. Joseph GABRIEL, La dissertation pédagogique par l'exemple, page 90

des étapes d'investigations au cours desquelles l'enseignant est appelé à identifier la situation-problème ou la question à étudier, à faire une revue de littérature, à indiquer un but pour l'étude, à collecter, analyser et interpréter des informations, à élaborer et mettre en œuvre un plan d'action qui est exécuté et un rapport qui est présenté et disséminé à une audience qui est souvent une communauté d'éducateurs.»⁶ C'est donc un dispositif d'aller et retour entre la recherche et l'action qui comporte des étapes d'investigations au cours desquelles l'enseignant est appelé à comprendre ses échecs et ses réussites.

- *Application effective de la résolution de problème et de la pédagogie de l'intégration*

Le système éducatif béninois a choisi deux options cardinales dans l'Approche Par Compétences : **la résolution de problèmes et le développement des projets**. Ces deux options renvoient à l'interdisciplinarité qui fait appel fondamentalement à l'intégration des savoirs. Or, il est un paradoxe que dans l'approche par compétences, l'on occulte royalement la confrontation des apprenants à des problèmes et l'intégration des savoirs pour toutes les situations d'apprentissage. Pourtant, l'acte d'enseignement/apprentissage/évaluation se fait suivant quatre phases importantes : l'introduction, la réalisation le retour et projection (application) et l'intégration.

En réalité, une situation-problème devrait être proposée au début de l'apprentissage et se terminer au cours de l'intégration par d'autres situations-problèmes plus complexes. Car, « l'intégration est la mise en relation entre l'objet de l'apprentissage et d'autres savoirs, savoir-faire et savoir-être qu'ils appartiennent à la même discipline ou à d'autres matières. » (Gérard & Roegiers).

A ce niveau, le rôle de l'enseignant consiste à placer les apprenants en situation de faire des liens avec d'autres savoirs issus d'autres matières. Il crée des occasions de transfert des notions et vérifie s'il y a transfert disciplinaire et/ou interdisciplinaire. Il confronte l'apprenant à une situation qui lui permet d'intégrer réellement ses acquis puis évalue cette intégration à travers une situation significative. L'enseignant soutient les élèves dans démarche de réalisation de leurs projets.

⁶ Creswell, 2002 in Recherche-action en éducation : Théorie et Pratique, Collection GADO, 2009

THEME N° 3

LE ROLE DE LA MEMOIRE DANS LE CONTEXTE DE L'APPROCHE PAR LES COMPETENCES

Introduction :

La mémoire est la condition essentielle de tout apprentissage. De ce fait, elle favorise la conservation et l'utilisation efficiente des connaissances acquises. Conscients de son importance dans toute approche pédagogique, nous pensons qu'il est indispensable d'indiquer aux enseignants comment la développer et la place qui lui revient dans le contexte de l'approche par les compétences.

1. Objectif général :

Ce module de formation vise à renforcer tes capacités à cerner l'importance et la place de la mémoire dans le processus d'enseignement apprentissage évaluation.

2. Objectifs spécifiques :

De façon spécifique, tu auras à :

- clarifier les concepts suivants : approche, approche par les compétences ; la mémoire ;
- identifier les différentes formes de mémoire ;
- découvrir l'importance de la mémoire dans le développement intellectuel de l'enfant ;
- s'approprier la place de la mémoire dans le processus d'enseignement apprentissage évaluation.

3. Activité de préconception (Pré-test)

Au cours de ta carrière d'enseignant, tu as sans doute entendu parler de la mémoire, de l'approche par les compétences.

- dis ce que tu sais de :
 - *l'approche par les compétences ;*
 - *la mémoire.*
- indique les différentes formes de mémoire.
- fais ressortir l'importance de la mémoire dans le développement intellectuel de l'enfant.
- indique la place de la mémoire dans le processus d'enseignement/apprentissage/évaluation.

4. Situation-problème

Support :

Au cours d'un débat entre collègues enseignants, au sujet de l'utilisation de la mémoire, certains affirment que son usage à l'école ne favorise que la formation des perroquets savants. D'autres par contre estiment que la mémoire est d'une utilité incontestable dans le contexte de l'approche par les compétences. Ces enseignants se décident à mieux comprendre le rôle de la mémoire dans le contexte de l'Approche par les compétences et se rapprochent de toi.

Tâche :

Tu es invité à lire la situation-problème pour identifier le problème posé avant de réaliser les activités ci-dessous.

5. Activités d'apprentissage

Activité1 : Approche définitionnelle et les différentes formes de mémoire

Texte1 :

« Des recherches, dont celles de Bahrick, Bahrick et Wittlinger (1975), ont tenté de mettre en évidence l'effet de la durée du stockage dans la mémoire à long terme. Par exemple, si quelqu'un a utilisé longtemps un même logiciel en informatique, il retiendra bien et longtemps comment se servir de ce logiciel, et ce, même s'il est resté longtemps sans s'en servir. On a aussi observé souvent ce phénomène dans la pratique d'une discipline sportive. Des études récentes (Bahrick et Hall, 1991) tendent à démontrer que plus on utilise souvent une information, meilleure sera sa rétention. On peut donc facilement transposer ce principe en apprentissage dans un contexte scolaire d'approche par les compétences. Mais, cependant, on doit exploiter le principe de répétition, non pas dans un modèle « d'exercitation » avec un apprentissage robotisé, mais dans un esprit d'approfondissement de la compréhension et de la multiplication des contextes d'utilisation d'un savoir. »

Extrait de « Réussir la formation par compétences »

François LASNIER, page 91

Consigne :

- 1- A partir de la situation-problème, de tes connaissances personnelles et de l'usage des dictionnaires, donne un sens aux concepts : l'approche par les compétences, la mémoire.
- 2- Dans le texte1, il est fait allusion à la durée du stockage dans la « mémoire à long terme ». Que sais-tu de la mémoire à long terme ? Cite les différentes formes de mémoire.
- 3- Dans quel contexte les différentes formes de mémoire interviennent-elles dans l'approche par les compétences ?

- 4- En te basant sur tes connaissances personnelles, indique les étapes du traitement de l'information.
- 5- A quelles conditions la rétention de l'information peut-elle être assurée dans la mémoire à long terme

Activité2 : Importance de la mémoire dans le développement intellectuel de l'enfant

Texte2 :

« La mémoire, en tant que faculté, joue un rôle très important dans l'instruction des enfants. On a dit, sans doute avec un peu d'exagération, qu'elle constituait les trois quarts de l'intelligence. Assurément, un élève doué d'intelligence, mais dépourvu de mémoire, ne réussira pas dans ses études ; tandis qu'un autre moins intelligent, mais dont la mémoire est fidèle, connaîtra le succès.

Il n'y a pas de travail intellectuel possible sans la mémoire, qui nous rend apte à profiter de l'expérience des autres et de la notre, nous fournit les éléments indispensables pour raisonner et juger ; sans elle, notre esprit serait vide. On peut dire qu'il n'y a pas de bon jugement sans une certaine mémoire. »

Extrait de Notre beau métier, F. MACAIRE page 403

Consigne :

- 1- Lis attentivement le texte ci-dessus, puis relève quatre passages qui attestent l'importance de la mémoire dans le développement intellectuel de l'enfant.
- 2- Approfondis à ta manière chaque passage relevé.
- 3- Quelle conclusion peux-tu en tirer ?

Activité3 : Place de la mémoire dans le processus d'enseignement /apprentissage/ évaluation

Texte3 : Mémoire et apprentissage

« La mémoire et l'apprentissage sont si intimement liés qu'on confond souvent les deux. Pour ceux qui les étudient, ces deux notions renvoient cependant à des phénomènes différents. L'apprentissage désigne un processus qui va modifier un comportement ultérieur. La mémoire est notre capacité de nous rappeler des expériences passées. J'apprends une nouvelle langue en étudiant, mais je la parle ensuite grâce à ma mémoire qui puise dans les mots appris.

La mémoire est donc essentielle à tout apprentissage puisqu'elle permet le stockage et le rappel des informations apprises. La mémoire, au fond, n'est rien d'autre que la trace qui reste d'un apprentissage.

De plus, non seulement la mémoire dépend de l'apprentissage, mais l'apprentissage dépend aussi de la mémoire. En effet, les connaissances mémorisées constituent une trame sur laquelle viennent se greffer les nouvelles connaissances. Plus notre bagage de connaissance est grand, plus on pourra y greffer de nouvelles informations assez facilement. »

Consigne :

- 1- Lis attentivement le texte ci-dessus. En te basant sur les informations apportées par ce texte et sur tes expériences professionnelles, indique la place de la mémoire dans le processus d'enseignement/apprentissage/évaluation ;
- 2- Présente de façon précise les conditions à créer dans ta classe pour développer la mémoire de l'apprenant ;
- 3- Cite les stratégies privilégiées dans le contexte de l'approche par les compétences pour fixer les acquis dans la mémoire des apprenants.

6. Activité d'évaluation

Etude de cas

Bossou, un Directeur d'école de ta localité surprend son collaborateur Codjo qui ne fait que recopier des résumés au tableau, sans aucune activité de la part de ses élèves de la classe du CE1. Interrogé, Codjo réagit en ces termes :

« Mes élèves perdent beaucoup de temps à réaliser les activités prévues par les différentes situations d'apprentissage. C'est pourquoi je me contente de leur expliquer abondamment le travail à faire avant de leur donner des résumés à apprendre par cœur et à restituer au cours des évaluations ».

Consigne

Analyse cette situation

Prodigue des conseils à Codjo dans le cadre du renforcement et de l'utilisation de la mémoire dans une approche par les compétences.

7. Aller plus loin

Bibliographie

DEP/MEPALN, Formation diplômante des enseignants contractuels de la 7ème promotion, 2007.

INFRE/MEPS, Formation à distance des candidats au CAP, Editions INFRE 2006- 2007.

F.MACAIRE, Notre beau métier, Editions Saint Paul, mars 1980.

François LASNIER, Réussir la formation par les compétences, Editions Guérin, Montréal QUEBEC 2000.

M.GUILHEM, R.MAGUERES, Eduquer à Enseigner tome1, Editions LIGEL, mars 1972

[//](http://le_cerveau.mcgill.ca//flash//_d_O7_cr_tra)

Glossaire

La "mémoire de travail"

La mémoire de travail, c'est la mémoire à court terme. C'est à cette étape que se fait le traitement même de l'information ; c'est pourquoi, elle est désignée sous l'expression de mémoire de travail.

Un modèle d'exercitation

Il ne s'agit pas de se baser sur un modèle « d'exercitation » pour développer la mémoire ; c'est-à-dire qu'il ne faut pas donner des exercices scolaires et de les faire traiter de façon abusive. Il s'agit plutôt de faire acquérir les connaissances par les apprenants eux-mêmes et de procéder à la répétition régulière des connaissances acquises ; car plus on utilise souvent une information, meilleure sera sa rétention.

Un apprentissage robotisé

Un apprentissage automatique. Un apprentissage qui se fait de façon automatique, sans un minimum de réflexion de la part de l'apprenant.

8-Eléments de réponse et apports d'informations

Pré-test :

Cette activité te permettra de faire le point de tes connaissances antérieures sur les axes de réflexion du thème abordé.

Activités d'apprentissage

Activité 1 : Clarification des concepts et les différentes formes de mémoire

1. Clarification des Concepts

L'approche par les compétences :

Approche :

Sur le plan général, l'approche est la manière, la façon générale de percevoir, d'étudier une question, d'aborder un projet, de résoudre un problème ou d'atteindre une finalité.

En pédagogie, c'est une base théorique constituée d'un ensemble de principes sur lesquels reposent l'élaboration d'un programme d'études, le choix de stratégies d'enseignement ainsi que les modes de rétroaction (cf. Dictionnaire actuel de l'éducation, Montréal 1993)

On distingue l'approche par les contenus, l'approche par les objectifs et l'approche par les compétences.

Compétence

La compétence peut être considérée comme des capacités d'un apprenant ou d'un travailleur lui permettant d'accomplir des tâches en juste proportion pour trouver des solutions et pour les réaliser dans des situations de travail. Cette définition correspond au besoin de décrire des compétences et de les évaluer.

La définition du terme compétence varie d'une communauté scientifique à une autre, d'un auteur à un autre. Selon Xavier Roegiers (2000) la compétence est la possibilité, pour un individu de mobiliser de manière intériorisée un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une famille de situations-problèmes.

Pour les besoins de la cause, nous allons faire nôtre la définition admise par notre pays le Bénin dans le cadre de l'élaboration des programmes d'études. Ainsi, la compétence est «un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'un ensemble de ressources (capacités, habiletés et attitudes, connaissances) ». Ces ressources peuvent être acquises dans un contexte scolaire ou extrascolaire. Etre compétent, c'est être capable de faire appel aux bonnes ressources, de les combiner de manière efficace et de les utiliser à bon escient.

L'approche par les compétences

L'approche par les compétences ne constitue pas dans le domaine de l'enseignement, une évolution indépendante de la pédagogie par objectif. Cette approche s'intègre dans ce qu'on appelle de manière générale, la pédagogie par objectifs. Elle représente un mouvement qui est

venu pour affronter ou plutôt pour dépasser les différentes critiques dont cette pédagogie a fait l'objet. L'approche par les compétences est une manière de concevoir, de penser et de mettre en œuvre l'enseignement/apprentissage qui vient combler les insuffisances d'une approche par objectifs davantage centrée sur l'acquisition des savoirs et savoir-faire (apprendre quoi ?) négligeant l'acquisition des processus intellectuels (comment faire pour apprendre)

Par cette approche, inspirée de diverses recherches et expériences éducatives, les actions de l'élève deviennent l'outil principal de son apprentissage. Pour apprendre, l'élève doit agir en fonction de situations qui sont déterminées par l'enseignant et qui contiennent les connaissances que l'élève doit acquérir.

L'approche par les compétences met l'accent sur le fait que l'apprentissage est un processus actif et constructif.

La mémoire

Selon le Dictionnaire le Robert, édition de mars 1994, la mémoire est la faculté de conserver et de rappeler des états de conscience passés et ce qui s'y trouve associé. C'est un ensemble de fonctions psychiques grâce auxquelles nous pouvons nous représenter le passé comme passé (fixation, conservation, rappel et reconnaissance des souvenirs)

Selon le Dictionnaire Larousse de poche, édition de 2007, la mémoire, c'est l'aptitude à se souvenir.

D'après les résultats de recherche issus de la psychologie cognitive, le terme « mémoire » était auparavant assimilé au « traitement de l'information »

Ainsi, selon le Dictionnaire des concepts clés de la pédagogie, la mémoire est le système par lequel un individu parvient à stocker une information dans son cerveau et à le récupérer par la suite lorsqu'il en a besoin.

Quant à Piaget, « La mémoire humaine est habituellement définie comme la capacité à réactiver, partiellement ou totalement de façon véridique ou erronée, les événements du passé. Vu sous cet angle, la mémoire est une forme de connaissance : c'est « la connaissance du passé ».

Cependant certaines opinions retiennent que « sa fonction n'est pas seulement de réactiver le passé, elle est aussi de détecter la nouveauté et de permettre l'apprentissage » (Pédagogie : dictionnaire des concepts clés, 1998)

2- La mémoire à long terme est un réservoir illimité de connaissances. Elle inclut les connaissances qu'un individu a acquises dans un cadre formel tout comme celles qu'il a retenues à partir de ses expériences personnelles.

Il y a essentiellement deux formes de mémoire : la mémoire à court terme et la mémoire à long terme.

3-Les différentes formes de mémoire interviennent dans le traitement des informations chez l'élève. Il se résume à l'ensemble des processus reliés aux activités cognitives. Le traitement des informations fait appel aux différentes formes de mémoire

4- Les différentes étapes du traitement de l'information

- Le registre sensoriel

Il existe plusieurs étapes successives dans le phénomène de mémorisation. Pour qu'une information soit mémorisée, il faut qu'elle soit d'abord perçue : c'est le rôle des récepteurs sensoriels qui sélectionnent après avoir éliminé une grande partie de l'information issue de l'environnement. Evidemment certains stimuli comme des lettres, des mots, des phrases, des formules mathématiques, et bien d'autres réalités environnementales (sons, odeurs, couleurs etc.) peuvent ne présenter aucune signification pour l'élève et être ainsi éliminés d'office par les récepteurs sensoriels.

Il est évident que ce travail de sélection s'opère très rapidement puisque l'information dans cette partie de la mémoire n'est disponible environ que durant un quart de seconde. L'information, une fois sélectionnée traverse les mémoires sensorielles où elle reste pendant une très courte durée. Elle est par la suite, soit acheminée dans la mémoire à court terme soit complètement perdue.

- La mémoire à court terme

C'est l'étape où l'information est encodée puis stockée provisoirement dans la mémoire à court terme, là aussi pendant une faible durée (environ 30 secondes). L'information est soit traitée soit oubliée.

Cette mémoire est aussi nommée « mémoire de travail » pour insister généralement sur le traitement même de l'information. Mais la capacité de la mémoire de travail est très restreinte.

- La mémoire à long terme

La mémoire à long terme est un vaste réservoir de connaissances qui intègre tout ce que l'individu connaît du monde. C'est le moment le plus important du phénomène de mémorisation à savoir le codage de l'information.

Des études menées sur les liens entre la théorie et la pratique ont montré que certains moyens d'apprentissage tels que la lecture, l'écoute, la vue, l'action et la combinaison de plusieurs de ces moyens, favorisent la rétention de l'information.

Il est démontré que l'augmentation de la rétention est très importante lorsque nous disons et lorsque nous faisons quelque chose pour appliquer une connaissance.

Le tableau ci-dessous présente, à titre illustratif, le pourcentage approximatif de rétention de l'information en fonction des différents moyens d'apprentissage :

Nous nous souvenons de :	
Pourcentages	Activités
10%	de ce que nous lisons
20%	de ce que nous entendons
30%	de ce que nous voyons
50%	de ce que nous voyons et entendons à la fois
80%	de ce que nous disons
90%	de ce que nous disons et faisons à la fois

Source : DEP/MEPALN, Formation diplômante des enseignants contractuels 2007

5- La rétention de l'information peut être assurée dans la mémoire à long terme en utilisant au cours du processus d'enseignement/apprentissage/évaluation le principe de répétition et d'utilisation régulière des connaissances dans un esprit d'approfondissement de la compréhension et de la multiplication des contextes du savoir.

Activité2 : Importance de la mémoire dans le développement intellectuel de l'enfant

Eléments de réponse

Les passages qui attestent l'importance de la mémoire sont :

- la mémoire joue un rôle très important dans l'instruction des enfants ;
- un élève doué d'intelligence, mais dépourvu de mémoire, ne réussira pas dans ses études ;
- il n'y a pas de travail intellectuel possible sans la mémoire ;
- il n'y a pas de bon jugement sans une certaine mémoire ;
- une intelligence sans mémoire est une ville sans garnison.

Bref commentaire pour approfondir chaque passage

a- La mémoire joue un rôle très important dans l'instruction des enfants .En effet, on ne saurait instruire les enfants sans se préoccuper de leur mémoire. Si on ne tient pas compte des processus du traitement de l'information, si on ne tient pas compte de certaines dispositions matérielles, l'enfant ne sera pas réellement instruit ;

b- Un élève doué d'intelligence, mais dépourvu de mémoire, ne réussira pas dans ses études. En effet, intelligence et mémoire sont tellement liées qu'on ne peut concevoir la réussite d'un élève qui possède uniquement l'un des éléments sans l'autre.. Il est alors indispensable que l'apprenant doué d'intelligence soit aussi pourvu de mémoire ;

c- Il n'y a pas de travail intellectuel possible sans la mémoire. En effet, la mémoire est tellement importante qu'on saurait s'engager dans un travail intellectuel, si on en est dépourvu ; C'est dire qu'aucun travail intellectuel ne peut se réaliser si le sujet souffre des troubles de mémoire ;

d- Il n'y a pas de bon jugement sans une certaine mémoire. En effet, faire un bon jugement suppose qu'on dispose d'une somme d'expériences. Or, qui dit expériences, parle de souvenirs, bref, de mémoire ; c'est dire qu'effectivement, il n'y a pas de bon jugement sans la mémoire ;

e- Une intelligence sans mémoire est une ville sans garnison. En effet, on peut facilement imaginer ce qui pourrait arriver à une ville sans garnison en cas d'agression, étant donné qu'elle ne dispose de moyens de défense stockés en un endroit pour les besoins de la cause. Il en est de même pour une intelligence sans mémoire. Cette intelligence ne servira à rien car les savoirs acquis ne seront pas stockés dans la mémoire à long terme pour être utilisés à bon escient au moment opportun.

En conclusion, la mémoire, en tant que faculté, joue un rôle très important dans le développement intellectuel de l'enfant, car, il n'y a pas de travail intellectuel possible sans la mémoire. Une grande intelligence et une grande mémoire vont généralement de pair. Elles se complètent l'une, l'autre.

Mais l'abus de la mémoire représente un danger pour l'apprentissage. Il faut donc veiller à équilibrer l'intelligence et la mémoire ; cette dernière devant être sans cesse contrôlée par l'intelligence.

Activité 3 : Place de la mémoire dans le processus d'enseignement/apprentissage/évaluation

Eléments de réponse

1) La mémoire occupe une place très importante dans le processus d'enseignement/apprentissage/évaluation. Il n'y a pas d'apprentissage sans la mémoire: l'apprentissage permet d'acquérir des connaissances, qui sont ensuite emmagasinées dans la mémoire. Bref, c'est ce qu'on a appris qui est stocké dans la mémoire pour son utilisation ultérieure. La mémoire constitue donc un grenier servant à conserver les connaissances acquises.

2) Les conditions à créer dans la classe pour développer la mémoire de l'enfant

- Susciter l'effort chez l'apprenant

Il s'agit de faire en sorte que l'éducation soit centrée sur un entraînement à l'effort, car on ne retient généralement bien et longtemps, que ce qui a coûté un effort. L'effort, surtout chez l'enfant, est directement lié à l'intérêt.

- Privilégier l'intérêt de l'enfant

On se souvient des choses dans la mesure de l'intérêt qu'on y porte, de l'affectivité qu'on y attache. Il importe de rendre intéressantes les acquisitions qui doivent être faites par la mémoire.

- Mettre à sa disposition le matériel indispensable

L'enfant vit dans le concret et ne comprend réellement les situations qu'à partir du réel ; d'où la nécessité de lui fournir du matériel.

- Susciter l'activité de l'enfant

L'enfant n'apprend réellement que s'il a un rôle actif. Il faut susciter l'activité de l'enfant en le mettant face à une situation-problème.

- Lui permettre de faire des recherches personnelles

Tout apprentissage doit commencer par des recherches personnelles. Il importe donc d'offrir à l'enfant des occasions de réflexion individuelle, de recherches personnelles.

- Créer un climat favorable aux échanges

L'enseignant doit mettre en œuvre les stratégies qui favorisent la concertation, la confrontation des idées et des résultats des recherches entre apprenant.

- Procéder à la synthèse du savoir acquis

Il s'agit de faire une synthèse des acquisitions à mémoriser. Dans le domaine des acquisitions fondamentales et des savoirs issus des divers champs de formation, il faut faire découvrir les connaissances à travers les activités des apprenants et leur faire retenir l'essentiel qui doit être condensé dans des définitions claires, précises et complètes et dans des résumés succincts. Cela exigera souvent du maître un travail de réflexion et de synthèse.

- Procéder à la répétition et à l'utilisation régulière des connaissances acquises dans un esprit d'approfondissement.

3) Les stratégies privilégiées dans le contexte de l'approche par les compétences pour fixer les acquis dans la mémoire des apprenants.

- Le brainstorming

Le brainstorming consiste à faire produire activement et spontanément par les apprenants une grande variété d'idées à propos d'un thème ou d'une question à étudier. Sans les évaluer ou les discuter, le formateur soumet les apprenants aux activités d'apprentissage

- Le travail individuel

Le travail individuel est centré sur l'apprenant. Il est invité à réfléchir sur une question, à réaliser seul, une petite activité ou une tâche commune au même moment que ses camarades de classe. L'enseignant donne la consigne de travail, accorde un temps de réflexion, reformule au besoin la consigne, fournit une aide et assistance aux apprenants en difficulté. Le travail individuel peut déboucher sur le travail en groupe ou sur le travail collectif.

- Le travail en groupe

Le travail en groupe est centré sur l'apprenant et sur les interactions entre les membres du groupe, car ceux-ci doivent réaliser une activité en mettant en commun leurs ressources individuelles. Avant de lancer le travail de groupe, l'enseignant ou l'enseignante doit clairement expliquer le travail à exécuter ainsi que toutes les règles de fonctionnement du groupe. Ensuite, il ou elle agit comme superviseur en circulant d'un groupe à l'autre.

- Le travail collectif

Le travail collectif est centré sur le groupe- classe. Il peut intervenir juste après le travail individuel où le maître procèdera à la mise en commun des résultats de recherches individuelles avant de procéder à la synthèse.

Après le travail en groupe, c'est le moment où les rapporteurs des groupes rendent compte des résultats de leur travail. L'enseignant invite les apprenants à apprécier les divers résultats de groupe puis procède à la synthèse.

- Le jeu de rôle

Le jeu de rôle est une courte représentation informelle dans laquelle quelques apprenants miment ou jouent une situation donnée. Ce qui a été joué est ensuite discuté en groupe et peut être rejoué différemment par les mêmes ou d'autres acteurs.

Le jeu de rôle permet aux apprenants d'explorer des problèmes et des dilemmes qui peuvent survenir dans la vie réelle, de les personnaliser, d'identifier et de tester des solutions sans prendre de risque (puisque la situation n'est pas réelle).

THEME N° 4

LA RELATION ENSEIGNANT/APPRENANT DANS LE PROCESSUS
D'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE/EVALUATION.

(RECHERCHES PERSONNELLES)

PEDAGOGIE APPLIQUEE

THEME N° 1

L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE SYSTEMATIQUE A L'ECOLE PRIMAIRE

Introduction

La maîtrise réelle d'une langue passe par la possibilité donnée à l'homme de communiquer avec ses semblables : c'est-à-dire de comprendre et d'être compris à travers ce qui est dit ou écrit.

On sait par ailleurs qu'il est une réalité indiscutable que la plupart des jeunes africains ne parlent pas et n'écrivent pas encore le français (langue seconde) avant leur entrée à l'école. En conséquence, le rôle de l'enseignant sera d'apprendre à parler et à écrire à ces jeunes scolarisés en leur faisant construire des outils linguistiques significatifs. Pour réaliser ce noble objectif, le législateur a prévu à l'emploi du temps selon les cours des composantes du champ de formation français actuellement en vigueur au Bénin. Au nombre de celles-ci figure le vocabulaire systématique qui est l'objet de notre préoccupation dans la présente production.

1. Objectif général

Renforcer les capacités professionnelles des enseignants(es) à organiser efficacement les situations d'apprentissage relatives au vocabulaire systématique à l'école primaire.

2. Objectifs spécifiques

- 1- Clarifier les concepts de vocabulaire, de vocabulaire systématique
- 2- Déterminer les objectifs et l'importance du vocabulaire systématique.
- 3- Caractériser l'enseignement/ apprentissage/ évaluation du vocabulaire systématique.
- 4- Identifier la démarche d'enseignement/ apprentissage/ évaluation du vocabulaire systématique.
- 5- Citer les exercices du vocabulaire systématique tout en faisant ressortir leurs caractéristiques.

3. Activités de préconception

Tu as souvent entendu parler du vocabulaire systématique ou tu as même eu à dérouler déjà des séquences de classe relatives à cette composante du champ de formation français dans ta classe.

a) Dis ce que tu sais de :

- vocabulaire systématique ;
- son enseignement dans les différents cours de l'école primaire ;
- sa démarche d'enseignement/ apprentissage/ évaluation.

b) Exprime tes besoins en informations complémentaires.

4. SITUATION-PROBLEME

Parlant du vocabulaire systématique entre collègues, le jeune contractuel AYIMITONWEVO déclare :

« Pour enseigner le vocabulaire systématique dans ma classe de CM₁, j'écris au tableau un texte d'auteur en soulignant en couleur quelques trois ou quatre mots que je m'emploie à expliquer activement avec quelques exemples de phrases que mes apprenants retiennent. Je finis parfois par un exercice à trous. Et mes élèves travaillent bien en français ».

Tâche :

Tu es invité à parler à cet enseignant de l'enseignement du vocabulaire systématique dans les différents cours de l'école primaire en menant les activités suivantes.

5. Activités d'apprentissage

Activité 1 : Clarification des concepts de :

- vocabulaire
- vocabulaire systématique

Consigne

A partir de tes connaissances personnelles, de tes expériences professionnelles et du dictionnaire, donne un sens aux termes :

- vocabulaire
- vocabulaire systématique

Activité 2 : Objectifs et importance du vocabulaire systématique.

Support :

Vous vous souvenez que nous avons défini les objectifs généraux d'une pédagogie de la langue, quelle soit maternelle ou seconde, en termes de maîtrise de l'outil de communication : mieux dire et mieux comprendre ce qui est dit ou écrit.

Pour réaliser cet objectif, la connaissance des mots d'une langue et de leur bon usage est indissociable du pouvoir d'organiser ces mots dans des phrases. Les deux sont ensemble, que l'on veuille exprimer ses émotions, échanger des idées ou raisonner.

L'idée que c'est dans l'usage que s'enracine le pouvoir de dire, de mieux dire n'est pas nouvelle. Quand une famille emploie tel mot, telle expression, l'enfant se montre capable de l'employer à son tour. Ce sont les différents contextes qui l'ont progressivement éclairé. S'agissant des mots, les psychologues confirment l'importance de ces situations d'échange pour l'apprentissage. La langue maternelle s'acquiert par cette imprégnation. L'enfant vers la fin de la première année comprend partiellement ce qu'on lui dit et répond même s'il ne

dispose pas encore des mots, ni du pouvoir de les organiser. Il répond avec son corps, avec des gestes, des attitudes et des mimiques. C'est ainsi que le tout jeune enfant manifeste par ses grimaces ou ses sourires sa gêne ou sa satisfaction. Quand sa mère lui parle, il sait dire qu'il est content avec les muscles de son visage. Progressivement, la réponse devient linguistique ; l'enfant utilise des mots plus nombreux et par différenciations successives en améliore l'usage, en maîtrise l'agencement.

Consigne :

A partir du texte proposé ci-dessus et en te fondant sur tes expériences professionnelles, précise :

- les objectifs
- et l'importance du vocabulaire systématique à l'école primaire.

Activité 3 : Caractéristiques de l'enseignement/ apprentissage/ évaluation du vocabulaire systématique à l'école primaire.

Consigne :

Lis attentivement la situation problème, et à partir de tes connaissances professionnelles, caractérise l'enseignement du vocabulaire systématique à travers les différents cours de l'école primaire.

Activité 4 : Démarche d'enseignement/ apprentissage/ évaluation du vocabulaire systématique.

Consigne :

A partir des guides d'enseignement de français CE et CM :

- choisis deux séquences de vocabulaire systématique.
- lis attentivement pour identifier la démarche d'enseignement/ apprentissage/ évaluation décrite pour leur mise en œuvre.

Activité 5 : Les exercices de vocabulaire systématique : caractéristiques.

Support

A l'issue d'une inspection de classe portant sur le vocabulaire systématique au CE₂ et de l'examen de quelques cahiers de devoirs d'élèves, l'inspecteur conseille à l'enseignant :

« *Variez les exercices de vocabulaire donnés à vos élèves. Votre enseignement gagnerait ainsi en efficacité* ».

Consigne :

- tu es invité à :
- dire ce que tu comprends par ces conseils ;

- proposer une liste d'exercices de vocabulaire systématique que tu connais en caractérisant chacun d'eux.

6. Activité d'évaluation

Sujet : Etude de cas.

Dossou, un jeune enseignant titulaire du cours d'initiation première année (CI) se confie à, son Directeur en ces termes:

« J'entends parler du vocabulaire systématique enseigné dans les autres classes. Moi, je n'ai jamais enseigné dans ma classe cette composante du champ de formation français et par conséquent, je ne connais pas sa démarche d'enseignement/ apprentissage/ évaluation. Je voudrais m'en informer »

- Analyse cette situation ;
- Prodiges des conseils à cet enseignant sur la préparation et le déroulement d'une séance de vocabulaire systématique au CM1.

7. Aller plus loin

Bibliographie

Champ de formation français CI, CP/CE et CM.

IPAM guide pratique du Maître EDICEF

Pédagogie pour l'Afrique Nouvelle

Pédagogie pratique pour l'Afrique TOME₃

8. Eléments de réponse

Activité 1 :

Clarification conceptuelle

Le dictionnaire universel de français définit le concept de vocabulaire comme l'ensemble des mots d'une langue. Le vocabulaire anglais par exemple.

C'est aussi l'ensemble de termes que connaît, qu'emploie une personne, un groupe ou qui sont propres à une science, un art (le vocabulaire de la chimie).

Pour les linguistes, le vocabulaire est l'ensemble des mots effectivement employés par un individu dans un discours oral ou un texte écrit.

L'enseignement du vocabulaire à l'école primaire se fait sous des formes multiples et diversifiées. Selon l'objectif poursuivi, il y a : le vocabulaire thématique, systématique et fonctionnel.

En ce qui concerne le vocabulaire systématique c'est celui là dont l'enseignement se fait à partir d'un texte d'auteur selon une démarche discipline appropriée.

Activité 2 : Objectifs et importance du vocabulaire systématique.

- **Objectifs du vocabulaire systématique :**

Les objectifs essentiels du vocabulaire systématique sont :

- la connaissance des mots d'une langue ;
- leur bon usage.

- **Importance :**

La connaissance des mots et leur utilisation permettent à l'apprenant d'acquérir le pouvoir, d'organiser ces mots dans des phrases. Ce qui en d'autres termes confère à l'apprenant le pouvoir de dire, de comprendre, de mieux comprendre, ce qui est dit ou écrit.

Activité 3 : Caractéristique de l'enseignement/ apprentissage/ évaluation du vocabulaire systématique à l'école primaire.

- Le vocabulaire systématique est enseigné à partir d'un texte d'auteur qui fournit le contexte d'emploi et un modèle de style que l'apprenant peut imiter pour s'exprimer, exprimer ses émotions, échanger ses idées, discuter ou raisonner sur telle ou telle assertion. Il s'intéresse ainsi aux différentes variantes du mot, formation du mot (préfixe, suffixe), homonymes, synonymes, antonymes, mots de famille, mot polysémique, champ lexical etc.

Activité 4 : Démarche d'enseignement/ apprentissage/ évaluation

Comme pour toutes situations d'apprentissage, le vocabulaire systématique se déroule en trois phases.

D'abord une introduction (étape de mise en situation et de prise en compte des acquis antérieurs) puis de la proposition de nouvelles acquisitions.

Puis l'étape de réalisation où l'apprenant à travers des activités proposées par le maître construit de nouveaux savoirs.

Et enfin l'étape de Retour et projection où l'apprenant fait le point de ses apprentissages, prend conscience des difficultés rencontrées, inventorie les solutions, applique et identifie les champs de transfert des nouvelles acquisitions.

Au CI/CP on ne saurait parler de vocabulaire systématique : c'est à travers la communication orale que se fait l'étude des mots par l'utilisation de la méthode directe.

- On montre et on nomme l'objet, son image ou son dessin (acquisition).
- On mime l'action (fixation).
- Le mot est ensuite réutilisé dans des phrases créées par les apprenants (réemploi). Il faut cependant très rapidement étudier un mot par rapport à d'autres mots (en les comparant par exemple.)

Exemple : le mot cuir dans la phrase *mon sac est en cuir*

Par la méthode directe, le maître montre la matière « cuir », il obtient des phrases de type :

« Mes chaussures sont en cuir »

« Le cordonnier coupe le cuir ».

« Le cordonnier fait des objets en cuir ».

Donc le cuir apparaît dans trois contextes différents. Un jeu permet de vérifier si les élèves savent distinguer le cuir d'autres matières : le bois, le plastique, etc.

A partir du CE1, la séquence du vocabulaire systématique est distincte de celle de la communication orale ; on parle d'apprentissage du vocabulaire systématique dont la démarche d'enseignement/ apprentissage/ évaluation se résume en ces points.

- Les étapes de l'acquisition d'un mot.
 - Lire le mot et le faire lire dans une phrase.
 - Donner son sens par rapport au contexte.
 - Pratiquer au maximum la méthode directe c'est-à-dire montrer l'objet, une photo, un dessin, qui représente un nom, faire mimer l'action qu'exprime un verbe, etc.
 - Faire consulter le dictionnaire par les apprenants, même lorsque la méthode directe aura été pratiquée au préalable, pour confirmer l'acception fournie oralement par l'enseignant ou le contexte écrit. Ne jamais jouer à la devinette en demandant aux élèves le sens d'un mot.

- Ecrire le mot au tableau, avec un article si c'est un nom, à l'infinitif si c'est un verbe, avec un nom quand c'est un adjectif.
- Faire observer l'orthographe de ce mot (épeler la ou les syllabes difficiles).
- Faire écrire le mot.
- Faire employer le mot dans les phrases orales selon la technique des exercices structuraux : répétition, substitution, etc.
- Organiser le réemploi sous forme « d'exercices-jeux » et étudier les associations de ce terme si possible soit dans un « champ sémantique » limité, soit dans tout « l'univers » possible du mot.

Activité 5 : Les exercices du vocabulaire systématique : leurs caractéristiques.

- Jouer avec les mots.
- Faire faire des phrases (construction de phrases)
- Faire réemployer des mots c'est avant tout faire faire des phrases ; d'abord à l'oral, puis en reprenant à l'écrit les meilleures « productions » des élèves entre lesquels on suscitera ainsi une saine émulation.

A l'écrit

- ***Exercice à trous***

L'enseignant propose des mots que les apprenants doivent choisir afin de les placer dans le « blanc » laissé dans une phrase. Bien sûr, il faut que tous les mots proposés aient un certain rapport avec la phrase, mais qu'un seul convienne vraiment.

- ***Exercice d'appariement*** : (correspondance terme à terme).

Exemple dans une colonne des mots, dans l'autre leurs explications ou synonymes écrits en désordre, l'apprenant en utilisant des flèches fera correspondre un mot à son explication ou à son synonyme.

- ***Exercice de rangement des mots.***

Lors des exercices de rangement il s'agit de faire classer par ordre de grandeur ou d'intensité etc. des mots évoquant une certaine idée ; par exemple différentes étendues d'eau : la flaque/ la mare/ le marigot/ la rivière/ le fleuve/ la lagune/ la mer/ l'océan.

- ***Questions à choix multiples.*** (QCM)

Vérification de la connaissance d'un mot (définition et utilisation).

On peut par exemple proposer un mot, poser des questions avec des réponses et demander à l'apprenant de choisir la bonne réponse.

- ***Les mots croisés.***

- **Le scrabble**

La liste n'est pas exhaustive.

B- APPORT D'INFORMATIONS

Qu'est-ce qu'apprendre le vocabulaire d'une langue ?

C'est d'une part, apprendre à connaître les relations entre les mots et les choses, c'est-à-dire être capable de désigner les objets ou les notions.

C'est aussi prendre conscience des relations que les mots peuvent avoir entre eux : mots dérivés, synonymes, contraires. C'est enfin apprendre à utiliser les mots selon les circonstances (niveau de langue) et selon la situation de communication (exposé, conversation familiale, rédaction).

- **Démarche d'enseignement/ apprentissage/ évaluation du vocabulaire systématique.**

C'est l'usage familial ou scolaire, ce sont les occasions d'échanges oraux ou écrits qui sont les grands moteurs du progrès dans la maîtrise de la langue. La variété, la précision du vocabulaire seront donc directement liées aux situations de communication créées dans la classe. La parole du maître, les conversations avec les camarades, les lectures, tous les aspects de la vie scolaire jouent un rôle d'imprégnation d'autant plus fort que l'usage familial est réduit. Mais du fait même de la relative rareté de réemploi dans la vie de tous les jours, l'acquisition du vocabulaire de la langue seconde a besoin d'une analyse, d'une prise de conscience de la signification des mots ou expressions et d'un réemploi systématisé. Bien entendu, le but ultime ne reste pas le savoir théorique mais le pouvoir de s'exprimer.

La véritable réussite se marque dans la maîtrise accrue et le réemploi « fonctionnel », c'est-à-dire dans les occasions d'échanges oraux et écrits.

Nous retrouverons donc encore la démarche commune non seulement aux divers aspects du français mais à toute situation d'apprentissage en méthodes actives :

- **un temps global** : c'est une situation de communication (lire, écrire, parler, écouter) qui fait apparaître un besoin.
- **un temps d'analyse et de structuration** qui fait surgir les rapports précis des usages. Temps d'analyse explicite (les schémas et les tableaux) ou implicite (les exercices de réemplois systématiques).
- **un temps de réemploi** spontané ou dans des situations prévues par le maître. Ce sont autant d'occasions d'évaluer les progrès.

a- Les points de départ.

Les mots n'ont de vie que par l'usage qu'on en fait. C'est toujours à partir d'emplois dans des phrases dites ou écrites, lues ou entendues que se poseront les problèmes, que ce soit pour améliorer la qualité du message émis ou la qualité de la réception. Pratiquement toutes les

activités de la classe sont prétextes à applications. Mais la grande pourvoyeuse des mots, selon l'expression consacrée, reste la lecture et par conséquent les textes d'adultes offrant un modèle de langue élaborée.

b- L'analyse

Les mots ne sont pas isolés, ils ne sont qu'un élément d'un système. Il s'ensuit qu'on ne peut définir un mot que par ses relations :

- avec d'autres mots dans le même environnement ;
- avec différents environnements.

Compétences à acquérir (construire et développer).

- A la fin du niveau I (CP), l'apprenant doit être capable de :
 - nommer des objets, des actions dans des situations de vie courantes ;
 - utiliser les mots outils pour exprimer sa pensée ;
 - au fur et à mesure des acquisitions, remplacer le terme général par un terme plus précis (faire = préparer, assembler ó construire).
 - grouper les mots d'une même famille (école, écolier, écolageí)
 - distinguer quelques homonymes (vers/ vert ; cour/ courtí)
 - nommer quelques antonymes (gentil/ méchant ; bien/ mal ; bon/ mauvais).
- A la fin du niveau II (CE₂), l'apprenant doit être capable de :
 - associer à un thème le vocabulaire connu (notion de champ lexical) exemple : **maison** : pièces, cuisine, chambres, salon, vivre dans, toit, mur, porte, fenêtre, construire ;
 - associer un mot à une famille de mots : construire, construction, constructeur ;
 - associer des mots qui ont le même sens (recherche de synonymes) : construire, bâtir, élever, édifierí un bâtiment, puis choisir celui qui convient le mieux à la situation qu'il veut exprimer.
 - connaître la valeur de quelques suffixes (ment, eur) ; de quelques préfixes (re, in, de) ;
 - utiliser une fiche de vocabulaire, un dictionnaire ;
 - connaître le sens d'un mot lorsqu'il est employé dans un contexte différent (mathématique, histoire, sciences).
 - définir un mot employé dans un contexte précis.
- A la fin du niveau III (CM₂), l'élève doit être capable de :

◆ ***Maîtriser le(s) sens :***

- donner le sens d'un mot employé dans un contexte précis ;
- rechercher d'autres contextes dans lesquels le mot a des sens différents (sens propre, sens figuré, sens spécifique en mathématique et en préciser le sens).
- construire des mots par dérivation (préfixes, suffixes) ;
- placer le mot dans la famille de mots à laquelle il appartient ;
- rechercher les synonymes, les antonymes de ce mot ;
- distinguer le mot de ses homonymes ;

◆ ***Maîtriser l'emploi d'un mot :***

- connaître la classe grammaticale à laquelle il appartient ;
- savoir le placer dans un champ lexical ;
- déterminer son registre (niveau de langue) ;
- le choisir dans un champ sémantique (choisir l'acceptation correcte du mot) ;
- utiliser le dictionnaire pour toute recherche sur le sens d'un mot ou d'une expression.

THEME N° 2

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE/EVALUATION DES MACHINES SIMPLES EN EDUCATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Introduction

L'enseignement des sciences et de la technologie dans nos écoles primaires se résumait jusqu'à un passé récent à la transmission d'un certain nombre de contenus notionnels. Or, la préoccupation majeure de l'école béninoise dans sa forme actuelle est de se doter d'un ensemble de programmes d'études qui prennent en compte les exigences réelles de la société en contribuant à la formation d'un citoyen équilibré, autonome, techniquement compétent ; une réponse à une telle exigence serait sans doute l'introduction effective de la technologie dont l'étude du fonctionnement de quelques machines simples dans le programme d'études E S T du cours moyen deuxième année.

1- Objectif général :

Ce module de formation vise à renforcer tes capacités à mieux organiser des situations d'apprentissage sur les machines simples en Education Scientifique et Technologique.

2- Objectifs spécifiques :

De façon spécifique, tu auras à :

- clarifier les concepts : machines simples ; éducation scientifique et technologique
- découvrir les objectifs et l'importance de l'enseignement des machines simples ;
- décrire quelques machines simples, leur fonctionnement et entretien ;
- découvrir les rapports de l'E S T avec les autres champs de formation ;
- t'approprier la démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation de l'E S T

3- Activité de préconception (Pré-test)

On entend souvent dans les milieux enseignants et surtout à l'enseignement primaire, certaines expressions telles que : éducation scientifique et technologique ; machines simples.

Dis ce que tu sais de :

- Education Scientifique et Technologique ;
- machines simples ;
- indique les objectifs et l'importance de l'enseignement des machines simples à l'école primaire ;
- décris quelques machines simples, leur fonctionnement et leur entretien ;
- indique les rapports les rapports de l'E S T avec les autres champs de formation

- présente la démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation de l'EST

4- Situation-problème :

Support :

Un groupe de jeunes enseignants discute à propos de l'enseignement des machines simples à l'école primaire. Certains affirment que les machines simples ne sont abordées nulle part dans les programmes d'études en vigueur dans nos écoles. D'autres soutiennent que les machines simples sont enseignées en éducation scientifique et technologique au niveau III.

Ce groupe se décide à mieux comprendre l'effectivité de la prise en compte des machines simples dans les programmes d'EST et se rapproche de toi.

Tâche : Tu es invité à lire la situation-problème avant de réaliser les activités ci-après :

5- Activités d'apprentissage

Activité1 : Approche définitionnelle

Support : Situation de vie courante

Sur un chantier de construction, les ouvriers utilisent divers outils pour rendre leur travail moins pénible. Ces outils sont des machines simples que tu côtoies tous les jours. En Education Scientifique et Technologique, quelques unes de ces machines simples sont abordées par le programme d'études du CM2.

Consigne :

A partir de la situation-problème, du support de l'activité1 et de tes connaissances personnelles, donne le sens de :

- Education Scientifique et Technologique ;
- Machines simples.

Activité2 : Objectifs et importance de l'enseignement des machines simples

Texte :

L'école béninoise, héritée de la colonisation n'a pas pu accorder l'importance qu'il fallait à l'éducation scientifique et technologique dans la formation de la jeune génération.

Bâtir aujourd'hui une stratégie d'éducation scolaire sans accorder à la science et à la technologie la place qu'elles méritent équivaldrait à ignorer les réalités présentes et les défis à relever. C'est à juste titre qu'un accent est mis sur la technologie à tous les niveaux et surtout sur l'étude du fonctionnement de quelques machines simples au CM2.

Consigne :

A partir de la lecture du texte ci-dessus, et en te fondant sur tes expériences personnelles, indique les objectifs et l'importance de l'enseignement des machines simples à l'école primaire.

Activité3 : Description, fonctionnement et entretien des machines simples

Support :

Beaucoup de machines simples sont utilisées dans ton milieu pour diverses activités quotidiennes.

Voici la liste de celles abordées au cours moyen deuxième année par la situation d'apprentissage n°5 : les leviers et les poulies

Consigne :

Indique les machines simples que tu connais ;

Décris les machines simples enseignées à l'école primaire, leur fonctionnement et entretien

Activité4 : Rapports de l'E S T avec les autres champs de formation

Support : Programmes d'études d'E S T de tous les niveaux de l'enseignement primaire

Consigne :

Tu as à ta disposition les programmes d'études d'E S T de tous les niveaux de l'enseignement primaire. On te demande de les exploiter en vue de découvrir les rapports qui existent entre l'E S T et les autres champs de formation.

Activité5 : Démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation de l'E S T

Support :

Un enseignant débutant, n'ayant reçu aucune formation professionnelle initiale se confie à toi au sujet des difficultés qu'il rencontre dans la préparation de classe et la conduite d'une séquence d'E S T.

Consigne :

Après avoir écouté les préoccupations de cet enseignant, montre lui la démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation de l'E S T à l'école primaire.

6- Activité d'évaluation

Etude de cas

Sujet :

Interrogé par son Directeur, sur l'absence de la fiche d'E S T dans sa préparation de classe, un enseignant débutant, titulaire d'une classe du cours moyen deuxième année déclare :

« Je ne comprends rien de la situation d'apprentissage portant sur le fonctionnement de quelques machines simples. C'est pourquoi, j'ai décidé de consacrer le temps alloué à cette situation d'apprentissage aux séances de renforcement en français et en mathématique ».

Consigne :

- Analyser la déclaration de cet enseignant
- Indiquer les actions pédagogiques à mener par son Directeur pour l'aider à préparer et à dérouler ses séquences de classe sur les machines simples au CM2.

7- Aller plus loin

Bibliographie

DEP/INFRE, Programme d'études E S T, cours moyen 2^{ème} année, juillet 2004

DEP/INFRE, Guide d'enseignement E S T, cours moyen 2^{ème} année, juillet 2004

INFRE, Modules de formation à distance des enseignants contractuels de la 4^{ème} promotion, mars 2004

DEP, Formation diplômante des enseignants contractuels de la 5^{ème} promotion, juillet 2005

TryEngineering, Les machines simples, www.tryengineering.org

Glossaire:

Le levier: Une barre rigide mobile autour d'un point fixe est un levier ; le point fixe est appelé « appui ».

Il y a trois types de leviers :

- levier de première classe : lorsque le point d'appui se situe entre le bras de force et le bras du levier ; ce type de levier est bien connu : c'est l'exemple classique de la balançoire à bascule.
- levier de deuxième classe : le bras de charge se situe entre le point d'appui et le bras de force ; la brouette est un exemple de ce type de levier.
- levier de troisième classe : le bras de force se situe entre le point d'appui et le bras de charge. Cette configuration requiert une force relativement élevée pour déplacer la charge (Exemple : la canne à pêche).

La charge : le corps à soulever grâce au levier est la charge

Le travail : en termes scientifiques, le « travail » est la mise en mouvement de quelque chose

8- Eléments de réponse et apports d'information

Pré-test :

Cette activité te permettra de faire le point de tes connaissances antérieures sur le thème en étude.

Activités d'apprentissage

Activité1 : Approche définitionnelle

Machines simples

Selon le dictionnaire le Robert, édition de mars 1994, la machine est un objet fabriqué, généralement complexe, destiné à transformer l'énergie et à utiliser cette transformation.

Selon Larousse de poche, édition 2007, la machine est un appareil capable de réaliser certaines tâches, de remplir une fonction donnée.

Généralement, une machine est un dispositif qui facilite un travail. En termes scientifiques, le « travail » est la mise en mouvement de quelque chose.

Parlant de la machine simple, c'est un objet fabriqué de façon très simple pour réduire la quantité d'efforts nécessaires pour déplacer une charge. Lorsqu'on utilise une machine simple, on accomplit en fait la même quantité de travail, en rendant ce travail moins pénible. Les machines simples généralement utilisées dans notre milieu sont : la brouette, la pelle, la poulie, le treuil, les pinces, les coupe-ongles, le taille-crayon etc.

Education Scientifique et Technologique :

C'est l'un des six champs de formation qui concourent à la formation de l'enfant à l'école primaire. A travers ce champ de formation, l'élève est initié dans tous les cours, à :

- l'élaboration d'une explication des phénomènes naturels, des objets techniques et des relations de l'homme avec son environnement en prenant en compte les modes de raisonnement propres à la science ;
- la réalisation en utilisant les modes de raisonnement propres à la technologie d'une production technique en vue de répondre à un besoin ;
- l'appréciation des productions scientifiques et technologiques.

Activité2 : Objectifs et importance de l'enseignement des machines simples

L'enseignement des sciences et de la technologie vise à développer en général, chez les jeunes, non seulement la mémoire, mais aussi l'intelligence, l'imagination créatrice. L'enseignement des machines simples en particulier, vise à faire découvrir les machines simples, leur fonctionnement, leur entretien et l'initiation des apprenants à la fabrication de ces outils.

L'éducation scientifique et technologique en général et l'enseignement des machines simples sont d'une grande importance à l'enseignement primaire, car ils contribuent à la formation de l'enfant par leur capacité d'accueil du réel qu'ils exploitent ; surtout en technologie où l'élève doit pouvoir agir sur ce réel, s'exercer à résoudre des problèmes en se référant à des modèles et en recourant à des stratégies appropriées.

Activité3 : Description, fonctionnement et entretien des machines simples

Les machines simples abordées par le programme d'études du cours moyen deuxième année sont : le levier et la poulie.

Nature	Description	Fonctionnement	Types de machine
Le levier	Barre rigide reposant sur un support appelé point d'appui. Différentes parties d'un levier (Voir guide E S T CM2 page 65)	Soulève ou déplace des charges	Plan incliné Brouette Pelle Balançoire à bascule Coupe-ongles
La poulie	Roue à gorge sur laquelle une corde ou un câble est enroulé. Différentes parties d'une poulie (Voir guide E S T CM2 page 66)	Fait monter, descendre ou traverser des objets (Voir schéma guide E S T CM2 page 71)	Hampe du drapeau Poulie Treuil

Source : Les machines simples www.tryengineering.org

S'agissant de l'entretien, les machines simples doivent être rangées après usage ; il importe de graisser périodiquement le point d'appui du levier et l'axe de rotation de la poulie.

Activité4 : Rapports de l'É S T avec les autres champs de formation

Le champ de formation « Education Scientifique et Technologique » partage avec les autres champs de formation les objectifs de formation liés au développement de la personnalité de l'enfant que sont :

- la stimulation de la curiosité ;
- l'exercice du sens de la rigueur et de l'objectivité ;
- le développement de la confiance en soi et de la confiance en les autres.

De nombreux liens existent entre les programmes d'études de l'É S T et les autres champs de formation.

En effet, ce programme d'études et ceux des autres champs de formation privilégient l'installation des compétences, des capacités et des habiletés et puisent leurs objets d'apprentissage des réalités présentes dans le milieu.

Le programme d'EST fournit des éléments d'apprentissage à l'Education Artistique ; ainsi l'élève peut être sollicité à reproduire une plante, un objet technique étudié en EST.

La plupart des situations d'apprentissage du programme d'études de français sont tirées des préoccupations inscrites en EST.

Les apports de l'Education Sociale permettent à l'élève de tenir compte du point de vue de ses camarades lors des activités d'EST.

Les mouvements du corps humain identifiés lors des activités d'EST font l'objet d'exercice pendant les séances d'Education Physique et Sportive.

Activité 5 : Démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation de l'EST

La démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation de l'EST est celle commune à tous les champs de formation dont la structure se présente comme suit :

Introduction

- Mise en situation et prise en compte des acquis antérieurs
- Proposition de nouvelles acquisitions

Réalisation

Construction de nouveaux savoirs

Retour et projection

- Objectivation
- Evaluation
- Remédiation
- Projection

Comme tous les autres champs de formation, la démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation de l'EST comporte trois démarches complémentaires : la démarche pédagogique, la démarche d'apprentissage et la démarche disciplinaire.

1- Démarche d'apprentissage

S'appuyant sur la conception de l'apprentissage privilégiée, la démarche de construction des savoirs en Education Scientifique et Technologique repose fondamentalement sur la résolution de problème et l'analyse de besoins.

Dans le cheminement d'apprentissage prévu pour l'élève on distingue trois phases :

1-1 Introduction

Cette première phase de l'acte d'apprentissage est une mise en situation de l'élève. Elle renseigne l'enseignant(e) sur les informations que pourrait posséder l'élève sur l'objet d'étude avant la phase de construction des nouveaux savoirs. Dans ce sens, l'enseignant(e), sur la base d'une situation-problème tirée de la vie courante, propose à l'élève une activité de départ qui permet à ce dernier d'évoquer ses idées premières, ses acquis antérieurs sur l'objet d'étude.

Il s'impose à l'enseignant(e) de tenir compte de ces acquis antérieurs (justes ou erronés) dans l'organisation des apprentissages.

1-2 Réalisation

C'est la phase au cours de laquelle l'élève construit de nouveaux savoirs à partir des activités qui lui sont proposées.

L'élève devra :

- aborder dans l'ordre du cheminement d'apprentissage les activités prévues ;
- construire de nouveaux savoirs ;
- faire part de ses difficultés à l'enseignant(e) ;
- discuter de ses productions avec ses camarades ;
- corriger ses productions au regard de la pertinence des arguments de ses camarades ;
- examiner sa propre production d'un à il critique.

1-3 Retour et projection

Ces deux moments de la phase 3 d'apprentissage sont constitués d'objectivation, d'auto-évaluation, d'évaluation, de consolidation ou d'enrichissement et de projection.

2- Démarche pédagogique

La démarche pédagogique ou démarche d'enseignement aborde l'ensemble des actions de l'enseignant(e) permettant de conduire une activité, de guider l'élève dans sa démarche d'apprentissage. Il s'agit surtout de l'ensemble des interventions organisées de l'enseignant(e) susceptibles de favoriser la relation d'apprentissage entre l'élève et l'objet d'étude, la relation de coopération entre l'élève et ses pairs et la relation d'enseignement entre l'enseignant(e) et l'élève. C'est l'ensemble des techniques, des moyens, des stratégies mis en œuvre par l'enseignant(e) pour soutenir l'élève au cours des trois phases du cheminement d'apprentissage. La démarche pédagogique constitue un ensemble d'indications pédagogiques qui visent à aider le maître dans la conduite de son cheminement d'enseignement.

3-Démarche disciplinaire

La démarche disciplinaire du champ de formation « Education Scientifique et Technologique » est une démarche scientifique qui accorde une place de premier rang à l'observation et à l'expérimentation. Il s'agit de développer l'aptitude à observer, à manipuler, à expérimenter, à mettre en relation, à émettre des hypothèses, à vérifier, à appliquer des lois et des principes. La démarche disciplinaire s'intègre à la démarche de enseignement/apprentissage/évaluation.

THEME N° 3

L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE/EVALUATION DU DESSIN EN EDUCATION ARTISTIQUE

Introduction

La vie en communauté est ce qui fait de l'homme, un être essentiellement social. Mais cette vie en société n'aurait pas de sens si les hommes ne communiquaient pas entre eux. Ainsi depuis des temps immémoriaux à nos jours, l'homme a inventé divers moyens pour exprimer ses sentiments, ses désirs, ses craintes, ses interdits, ses tabous, ses joies... Ces moyens sont entre autres les gestes, les mimiques, les sons, les signes, les symboles, la graphie, la parole, les images, les dessins.

De tous ces moyens répertoriés ici pour l'essentiel, celui qui fait notre préoccupation dans la présente production est le **dessin** dont l'importance se passe de tout commentaire dans la vie sociale en général et dans l'univers scolaire en particulier.

1. Objectif général

Le présent module vise à renforcer ta capacité à organiser l'enseignement / apprentissage/évaluation du dessin en tant que composante du champ de formation éducation artistique.

2. Objectifs spécifiques

De façon concrète, il s'agit pour toi de :

- construire une approche définitionnelle du concept «dessin»;
- préciser l'importance et les objectifs que poursuit l'enseignement / apprentissage/évaluation du dessin ;
- ressortir la relation du dessin avec les autres champs de formation ;
- t'approprier la démarche d'enseignement / apprentissage / évaluation du dessin.

3. Activité de préconception

Dans ta pratique professionnelle, tu as souvent l'occasion d'organiser des situations d'apprentissage sur le dessin, ou tu as dû voir faire ou en entendre parler. On te demande :

- a) de dire ce que tu en sais ;
- b) d'exprimer tes besoins en informations complémentaires.

4. Situation ó problème

Au cours de son premier stage d'initiation, un jeune normalien de l'École Normale d'Instituteurs de Porto-Novo s'étonne de voir inscrit sur l'emploi du temps de la classe qui lui a été attribuée le «dessin». Il en rit et se demande ce qu'il va en faire.

En tant que son doyen dans l'enseignement, tu intervies pour lui donner des précisions sur cette composante de l'éducation artistique à travers :

- une approche définitionnelle du concept ~~de dessin~~ ;
- l'importance et les objectifs que poursuit l'enseignement / apprentissage / évaluation du dessin ;
- la relation qu'entretient le dessin avec les autres champs de formation ;
- la démarche d'enseignement/ apprentissage/ évaluation du dessin.

Pour ce faire, tu es invité à mener les activités ci-après.

5. Activités d'apprentissage

Activités N°1 : Approche définitionnelle du concept ~~de dessin~~

Support :

[1] Pour l'enfant, le dessin libre constitue la forme privilégiée, le moyen le plus original de s'exprimer. Il révèle aussi ses goûts, ses aptitudes, voire son caractère. Tout maître un peu psychologue saura en profiter. Il peut trouver des éléments précieux d'information pour une orientation future. Les orienteurs le savent bien : dans leurs tests, le dessin occupe une bonne place.

Extrait de Notre Beau Métier

F. Macaire P.331

Consigne :

- Lis attentivement cet extrait de texte.
- Utilise les informations contenues dans le texte et tes connaissances professionnelles pour te construire une approche définitionnelle du concept ~~de dessin~~

Activité N°2 : Objectifs et importance de l'enseignement/ apprentissage / évaluation du dessin

Support :

L'enseignement du dessin à l'école primaire a pour but principal de faire acquérir à l'enfant une adresse manuelle suffisante et, non moins importante, une grande précision dans l'observation visuelle. Tout enseignement professionnel repose sur le dessin. Il rend service à l'industriel comme à l'ingénieur. Le maçon, le charpentier, le mécanicien l'utilisent en maintes occasions. La couturière et la brocheuse en ont besoin pour leurs travaux d'aiguille. Le dessin équivaut à un langage que l'ouvrier doit comprendre et posséder. L'enseignement du dessin doit donc tendre, en premier lieu, vers un but pratique. Demain, la plupart de nos élèves seront des ouvriers et ils auront besoin du dessin s'ils ne veulent pas rester au niveau du manœuvre.

Les maîtres négligent souvent l'enseignement du dessin dans leurs classes parce qu'ils en ignorent la valeur éducative. On ne saurait cependant la nier. Le dessin assouplit la main et lui donne adresse et sûreté. Il exerce l'œil par l'évaluation des dimensions, l'appréciation des

surfaces et des volumes, la distinction des couleurs. Il développe l'esprit d'observation par la nécessité de voir les détails et de remarquer la dépendance des parties entre elles. Il fixe la mémoire des formes et des couleurs.

Extrait de Notre Beau Métier, F. Macaire P. 328

Consigne :

Après une lecture attentive de cet extrait de texte, essaie d'identifier l'importance et les objectifs de l'enseignement /apprentissage/ évaluation du dessin

Activité N°3 : Relation du dessin avec les autres champs de formation

Consigne

Tu as à ta disposition les programmes d'études des six champs de formation en vigueur à l'École Primaire et les guides de l'enseignant correspondants. On te demande :

- a) de les parcourir ;
- b) d'identifier la relation possible qu'entretient le dessin avec les composantes desdits champs de formation.

Activité N°4 : Démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation du dessin

Support :

Organiser des situations d'apprentissage sur le dessin n'est pas toujours facile comme on le pense, déclarait un enseignant à son confrère. Il se demande s'il y a une démarche spécifique à cette composante du champ de formation éducation artistique.

Consigne :

A partir de tes expériences professionnelles et de tes recherches personnelles notamment à travers les programmes d'études en vigueur du champ de formation éducation artistique et les guides de l'enseignant correspondants, essaie de dégager la démarche d'enseignement / apprentissage / évaluation du dessin.

6. Activités d'évaluation

Sujet : Etude de cas

Au cours d'une inspection de routine, le Chef de la Circonscription Scolaire de Gbèdjèhouin constate dans la préparation hebdomadaire de classe de Monsieur HINGBLE Samson l'absence de la fiche de dessin. Interrogé sur le mobile de cet acte, Monsieur HINGBLE, Enseignant Contractuel de l'Etat, titulaire du Certificat d'Aptitude Pédagogique (CAP) et ayant en charge la classe du CI déclare que c'est ce qu'il a l'habitude de faire et son directeur vise toujours son cahier journal de classe sans objection.

Interpellé, le Directeur obséquieux plaide coupable. Alors l'inspecteur déçu invite instamment les deux agents à jouer pleinement chacun son rôle sous peine de déconvenue.

Consigne :

- Analyse cette situation.
- Situe les responsabilités des différents acteurs tout en leur prodiguant des conseils en vue d'un changement de comportement.

7. Aller plus loin**Bibliographie**

Notre Beau Métier (F. MACAIRE)

Pédagogie vécue : Pages 454-466

Pédagogie pour l'Afrique Nouvelle : IPAM ó EDICEF

Champ de Formation : Education Artistique (CI/1999) - /INFRE/DEP

Champ de Formation : Education Artistique (CM1/2002) - /INFRE/DEP

Guide de l'Enseignant (e) : Education Artistique (CE1-CE2/2001)-INFRE/ DEP

Glossaire

Immémorial : qui remonte à la plus haute antiquité, très éloigné dans le passé.

Brocheuse : Machine pour brocher les livres

Brocher : lier, assembler, coudre et couvrir les feuilles d'un livre, tisser une étoffe.

8-Eléments de réponse et apports d'informations

1- Clarification du Concept « dessin »

Le dessin est une composante du grand ensemble que constitue le champ de formation Education Artistique (EA).

Classé dans le sous-ensemble Arts plastiques, le dessin représente pour l'enfant un moyen d'expression concret et naturel qui précède de loin la production de l'écrit.

Il est un puissant instrument de culture générale et de culture esthétique, un stimulant pour l'imagination et la sensibilité. De ce point de vue, on distingue plusieurs techniques de dessin et notions de base que l'enseignant (e) pourra aider l'apprenant à découvrir sous forme de jeux et d'exercices. En voici quelques-unes : la technique du stylo-feutre ; la technique du dessin sous dictée ; la technique du pointillisme ; la technique des hachures ; la technique de dessins libres.

- **La technique du stylo feutre** : Elle n'est que l'utilisation du stylo-feutre qui embellit et donne un coloris franc et lumineux au dessin.
- **La technique du dessin sous dictée** : Elle consiste à réaliser des dessins ou des frises décorées sous dictée. Les apprenants dessinent sans connaître le thème choisi à l'avance. Le travail se fait au fur et à mesure que l'enseignant (e) donne les indications graphiques. Il ou elle fait son dessin en même temps que les élèves, à grande échelle, sur un support de son choix et ne le montrera qu'à la fin au cours des échanges. A ce moment, il fournira les gestes et le langage appropriés ponctués d'explications.
- **La technique du pointillisme** : C'est une technique qui consiste à utiliser des pointillés au feutre noir pour réaliser des dessins ou diverses illustrations au goût de l'élève.
- **La technique des hachures** : Elle consiste à remplir des formes ou autres de hachures colorées ou non, plus ou moins serrées.
- **La technique des dessins libres** : Il s'agit de dessins que les élèves exécutent comme ils l'entendent, en dehors des heures de classe. Dans ces dessins, l'élève peut, mieux qu'à l'école, faire preuve d'originalité.

D'une autre manière, l'enseignant propose un thème commun à toute la classe ; chaque apprenant est libre ensuite de l'interpréter selon sa fantaisie et son imagination.

2. Importance :

L'importance du dessin réside entre autres dans le fait qu'il offre à l'apprenant la possibilité de vivre des situations d'apprentissage favorables à l'expression de sa sensibilité, de son sens de créativité et d'esthétique. De ce fait, il participe au développement de ses capacités manuelles, du sens de l'observation et quelque part à l'amélioration de son environnement et de la qualité de la vie. C'est un acte de l'intelligence.

3. Objectifs :

◆ Objectifs généraux :

L'enseignement/apprentissage/évaluation du dessin vise essentiellement à :

- aider l'apprenant à s'éveiller à la culture de son milieu ;
- développer le goût du beau (l'éducation esthétique) ;
- éduquer à travers :
 - la sensibilité chez l'apprenant (l'éducation de la sensibilité prolonge l'éducation sensorielle commencée dans la petite enfance) ;
 - l'affectivité (l'enfant qui dessine spontanément révèle des qualités personnelles qui sont souvent supérieures aux exercices faits collectivement en classe ; ce qui permet de mieux le connaître) ;
 - le goût (l'éducation du goût rend l'enfant capable d'établir des relations entre les objets qui l'intéressent, de les comparer, de comprendre les raisons qui ont guidé le créateur des œuvres et celles qui le conduisent à opérer un choix ;
 - l'intelligence (l'appréciation du niveau de développement mental d'un enfant impose aux psychologues à proposer des tests qui s'appuient sur le dessin pour compléter leur diagnostic).

◆ Objectifs spécifiques

De façon particulière, l'enseignement / apprentissage / évaluation du dessin se propose de :

- faire observer
 - faire reproduire
- { bien voir le réel, le sentir et
le rendre avec fidélité }
- faire acquérir une adresse manuelle suffisante, une grande précision dans l'observation.

4. Relation du dessin avec les autres champs de formation

Le dessin est présent sous plusieurs formes dans les autres champs de formation. Il est exploité au cours du développement de nombre de situations d'apprentissage.

Ainsi, le dessin vient au secours de l'enseignant aussi bien en Education Scientifique et Technologique (EST), en Education Sociale (ES), en Mathématique qu'en Français. A titre d'exemples, camper une scène en quelques traits, montrer par un rapide croquis ce que la parole ne saurait exprimer clairement, tout cela rend le développement d'une situation d'apprentissage fructueuse, économise du temps, réveille l'attention, donne au maître vis-à-vis de ses apprenants considération et prestige. En Education Physique et Sportive (EPS), l'enseignant exploite des dessins, des images pour faire certaines démonstrations.

De même, l'activité plastique permet d'apprendre à observer, à saisir l'originalité et rendre les enfants sensibles aux éléments naturels, aux choses, aux couleurs, aux matières comme en EST. Elle développe entre autres le sens du toucher.

5. Démarche d'enseignement/apprentissage/évaluation

La démarche d'enseignement, c'est l'ensemble des techniques, des moyens, des stratégies mis en œuvre par l'enseignant (e) pour soutenir l'élève au cours du cheminement d'apprentissage.

Quant à la démarche d'apprentissage, elle est centrée sur l'apprenant et fait référence à la mise en œuvre d'une situation d'apprentissage qui se résume en trois phases principales.

L'essentiel de ces trois phases se présente ainsi qu'il suit :

Introduction :	
<p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> - prend connaissance de l'activité de départ ; - exprime ses acquis antérieurs sur l'objet d'étude. 	<p>L'enseignant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - propose une activité en relation avec une ou des compétence (s) appropriée (s) ; - lance l'activité de façon claire, dans une ambiance de détente, de gaieté. - prend acte du niveau d'information de ses élèves sur l'objet d'apprentissage et oriente son acte pédagogique en fonction de ces informations ; - propose de nouvelles acquisitions.
Réalisation	
<ul style="list-style-type: none"> - réalise individuellement des activités d'apprentissage précises, centrées sur le développement de compétence (s) appropriée (s) ; - utilise les ressources de son environnement ; - échange avec ses camarades sur sa production ; - fait un retour régulier sur sa production (les stratégies, les habiletés, les connaissances) - fait des réajustements de son expression graphique en cas d'insuffisances constatées. 	<ul style="list-style-type: none"> - joue le rôle de facilitateur ; - suit le rythme de chaque élève ; - laisse chaque élève utiliser le matériel à son gré ; - suggère à chaque apprenant des techniques simples pour réussir telle partie ou telle autre du dessin ; - invite les élèves aux échanges au sein de leur groupe respectif ; - s'assure que les expressions graphiques proposées à la phase d'introduction sont rectifiées.
Retour et Projection	
<ul style="list-style-type: none"> - procède à une objectivation : - fait un retour sur ce qu'il a appris, comment il l'a appris, les difficultés rencontrées et comment il les a surmontées. - consolide et /ou enrichit ses apprentissages - réalise des activités de consolidation ou d'enrichissement ; - exprime ce qu'il / elle va faire des savoirs construits. 	<ul style="list-style-type: none"> - lance l'étape d'objectivation - suit attentivement les apprenants ; - identifie les élèves qui ont besoin de consolider ou d'enrichir leurs apprentissages depuis la phase de réalisation ; - propose des activités de consolidation /enrichissement ; - suit attentivement les apprenants dans leurs activités ; - cherche à vérifier les promesses des élèves dans d'autres occasions.

THEME N° 4

**L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE/ EVALUATION DE
L'ECRITURE A L'ECOLE PRIMAIRE**

(RECHERCHES PERSONNELLES)

Ont participé à la réalisation de ce document

ENCADREMENT TECHNIQUE

GADO Issaou

D/INFRE

MENSAH K. Félix

C/SF/INFRE

AYEDOUN Y Cyrille

CA/SF/INFRE

REDACTION ET RELECTURE

GADO Issaou

D/INFRE

MENSAH K. Félix

C/SF/INFRE

AYEDOUN Y Cyrille

CA/SF/INFRE

MARETE Victorin

IEPD

HONVO Théophile

IEPD

ADJOVI Mèvognon

IEPD

AHOUANGNIMON Jean-Damacène

IEPD

TOVIHO Célestin

IEPD/CFPEEN

GNAMBODE Bellor

CP/SF/INFRE

PUBLICATION ASSISTEE PAR ORDINATEUR

APOVO Cyriaque

Spécialiste PAO